



■ *Toute l'actu du 86*

- **POLITIQUE** P.5
Des Départementales façon puzzle
- **HABITAT** P.10
Il rénove un ancien presbytère à Quinçay
- **TENNIS DE TABLE** P.17
Jia Nan Yuan de Poitiers à Tokyo
- **MUSIQUE** P.18
The Voice : Marghe sur la voix royale
- **FACE À FACE** P.23
Gildas Nivet, le raconteur d'histoires

ECONOMIE • P.3

Ces entreprises qui peinent à recruter



EWIGO La nouvelle façon de vendre votre voiture **GRATUITEMENT**

TRANSPARENCE
EXPÉRIENCE CONFIANCE

William GUERINEAU - 05 49 31 57 37
220, rue du Pont Neuf - POITIERS
poitiers@ewigo.com

■ 1^{ER} HEBDO GRATUIT D'INFO DE PROXIMITÉ DE LA VIENNE

N°520
le7.info

LOISIRS VERANDA
VERANDAS ■ STORES ■ VOILETS ■ FENETRES

Du 10 MAI au 10 JUN 2021

Et si vous profitez D'ÉQUIPEMENTS OFFERTS ?

EXPERTS STORISTES après 30 ans

www.loisirs-veranda.fr

Migné-Auxances 05 49 51 67 87

QUALIBAT

DR Emil Frey

PRÊT CONSO

UN PRÊT VERT POUR FAIRE LE PLEIN D'ÉNERGIE

**VOTRE VÉHICULE HYBRIDE
OU ÉLECTRIQUE À
1% TAEG DÈS 5 000€
DE 12 À 48 MOIS ET SANS FRAIS
DE DOSSIER (1)**

Exemple pour un prêt vert Auto : 48 mensualités de 106,30 €. Taux Annuel Effectif Global (TAEG) fixe de 1% soit un montant total dû de 5 102,40 €. Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager.*

**BIEN
VOUS CONNAITRE,
C'EST BIEN
VOUS CONSEILLER.**

Votre conseiller disponible par téléphone ou par email

* Exemple pour un prêt vert Auto de 5 000 € d'une durée de 48 mois au taux annuel débiteur fixe de 0,995%, vous remboursez 48 mensualités de 106,30 €. Le Montant total dû est de 5 102,40 € dont 0 € de frais de dossier, hors assurance facultative. Taux Annuel Effectif Global (TAEG) fixe de 1 %. Le coût standard de l'assurance « décès et perte totale et irréversible d'autonomie » facultative est de 2,75 € et s'ajoute aux mensualités ci-dessus. Le montant total dû au titre de l'assurance est de 132 €. Taux Annuel Effectif de l'Assurance (TAEA) de 1,287 %. Si vous souscrivez l'assurance facultative, les contrats d'assurance emprunteur sont assurés par PREDICA. Les conditions et événements garantis sont indiqués au contrat. Ces contrats sont distribués par votre Caisse Régionale.

(1) Offre valable du 03/05/2021 à 8h au 27/05/2021 à 23h59, réservée aux clients particuliers, pour toute demande de crédit à la consommation vert Auto (hors prêts regroupés et in fine), sous réserve d'étude et d'acceptation de votre dossier de prêt à la consommation par votre Caisse régionale, prêteur. Frais de dossier offerts, soit au 01/01/2021 l'équivalent de 1,09 % du capital emprunté avec un mini de 80 € et un maxi de 250 €. Les financements réalisés dans le cadre de cette offre ne peuvent en aucun cas servir au remboursement de crédit déjà souscrit au sein du Crédit Agricole de la Touraine et du Poitou et hors prêts regroupés. Offre non cumulable avec une autre offre « prêt à consommer » du Crédit Agricole. Vous disposez d'un délai de rétractation de 14 jours calendaires prévus par la loi. Si vous souscrivez l'assurance facultative, les contrats d'assurance emprunteur sont assurés par PREDICA. Les conditions et événements garantis sont indiqués au contrat. Ces contrats sont distribués par votre Caisse Régionale.

Prêteur : CRÉDIT AGRICOLE DE LA TOURAINE ET DU POITOU : Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit - Siège social situé 18 rue Salvador Allende CS50 307 86008 Poitiers - 399 780 097 RCS POITIERS. Société de courtage d'assurance immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n°07 023 896.

Ed 05/21 - Document non contractuel.





Légalité et légitimité

Entre les occupants du Théâtre-auditorium de Poitiers et les élus de Grand Poitiers, le face-à-face a été courtois mais tendu. Vendredi, en marge du conseil communautaire, une délégation d'intermittents du spectacle a pris la parole devant l'assemblée, quelques heures après l'examen d'un référé au tribunal administratif, enjoignant les protestataires à n'occuper le TAP que de 9h à 18h, et plus jusqu'à minuit. Depuis le 20 avril, le torchon brûle entre le collectif, qui juge l'occupation « légitime » quoiqu'illégale, et Florence Jardin et Léonore Moncond'huy. La maire de Poitiers s'est d'ailleurs fendue d'une saillie très claire : « Jusque-là, nous avons fonctionné à l'oral. Mais on peut vous envoyer des lettres recommandées, on sait faire ! » Florence Jardin a, elle, dénoncé « des propos déformés ». Les tensions traduisent en réalité une ligne de fracture entre un soutien sur le fond (pour la suppression de la réforme de l'assurance chômage entre autres) et l'application des règles sur la forme (sécurité incendie, équité face au couvre-feu...). A quelques semaines de la réouverture des salles de spectacle, que le TAP prépare activement, la collectivité ne pouvait décemment plus laisser le « théâtre au peuple » en autogestion.

Arnault Varanne
Rédacteur en chef



Éditeur : Net & Presse-I
Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil
Rédaction :
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.le7.info - redaction@le7.info
Régie publicitaire :
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95
Fondateur : Laurent Brunet
Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Arnault Varanne
Responsable commercial : Florent Pagé
Impression : SIEP (Bois-le-Roi)
N° ISSN : 2646-6597
Dépôt légal à parution
Tous droits de reproduction textes et photos réservés
pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.
Ne pas jeter sur la voie publique.



DR Emil Frey

Le challenge du recrutement

Les entreprises doivent faire preuve d'ingéniosité pour recruter.

Les difficultés de recrutement ne se cantonnent désormais plus aux secteurs économiques traditionnellement en tension. Des entreprises de toutes tailles et activités peinent aujourd'hui à intégrer de nouveaux collaborateurs. Le monde du travail est en train de changer.

■ Claire Brugier

Quelque 70 postes sont à pourvoir chez Kramp, une quarantaine au Centre de rénovation de véhicules d'occasion (CRVO) d'Emil Frey, 20 chez Body Nature et combien d'autres disséminés ici et là, au sein de PME désireuses d'accompagner leur croissance nouvelle ? Dans la Vienne, 41% des entreprises ayant un projet de recrutement ont moins de 10 salariés. Beaucoup peinent à le concrétiser. Dans les métiers en tension, comme la carrosserie, le bâtiment ou la santé, ces difficultés n'étonnent plus. Mais le phénomène s'étend désormais à des secteurs très divers.

52,5% des recrutements non saisonniers sont jugés difficiles par les employeurs.

Dans le contexte actuel, la comparaison avec les chiffres du chômage interroge. Dans la Vienne, le nombre de demandeurs d'emplois est en hausse de 3,9% au premier trimestre. D'un côté des entreprises qui recrutent, de l'autre des demandeurs d'emploi plus nombreux, l'équation pourrait paraître simple mais entrent en ligne de compte la méconnaissance ou l'image de certains métiers, l'environnement de travail, l'organisation au sein de l'entreprise...

« Du mal à recruter en général »

« Nous sommes en plein développement mais il est difficile d'avoir du personnel qualifié, surtout sur l'aménagement paysager qui requiert des savoir-faire variés, en maçonnerie, en terrassement, en création de massifs... », souligne Barbara Gandrillon, co-gérante de Gandrillon Paysage. Mêmes doléances de la part de Damien Grimal, co-dirigeant de Desjoyaux « Le secteur de la piscine est porteur. Pourtant nous avons une vraie difficulté à trou-

ver des collaborateurs. » Pour y remédier, le pisciniste a mis en place à Saint-Etienne sa propre formation « tous frais payés ». Malgré cela, les candidats ne se pressent pas au portillon. Le constat est le même à Body Nature, pour du temps partiel. L'entreprise de vente en ligne et à domicile propose actuellement 20 postes de conseillers ou conseillères sur le Nord-Vienne. « On a du mal à recruter en général, mais le confinement a renforcé cette difficulté », confie l'animatrice, Delphine Pierre.

« La qualité de vie au travail est un vrai sujet »

Chez les cadres aussi, certains recrutements se révèlent plus complexes. « Il peut y avoir des difficultés d'attractivité de territoire, mais pas que, avance Magali Massaloux, la responsable du centre Apec de Poitiers. La qualité de vie au travail est un vrai sujet, le télétravail aussi. Les entreprises doivent les prendre en compte dans leur organisation. »

Emil Frey l'a compris. Le distributeur automobile a ouvert les portes de son CRVO en août dernier, à Ingrandes, avec 101

personnes recrutées en externe. « Nous avons aujourd'hui 144 salariés, nous souhaitons monter à 180 assez vite » note Damien Wisniewski, directeur Business Unit pièces de rechange et après-vente. Pour ce faire, Emil Frey utilise le job dating, avec visite de son site et de ses outils novateurs. « Cela permet de faire entrer les candidats dans notre univers et de lever les freins liés à l'image de l'usine. » Autre levier : « un système de cooptation par nos propres salariés, avec prime. » La démarche est payante. Vendredi, lors du dernier job dating, 59 candidats étaient pré-inscrits.

« Chez les jeunes comme les moins jeunes, le rapport au travail a évolué, résume Christophe Ducreau, fondateur de l'agence d'interim Agentis à Poitiers. Parallèlement, aujourd'hui, les entreprises recherchent des compétences mais aussi un état d'esprit. » En perturbant l'économie, la crise sanitaire semble avoir accéléré la mutation du monde du travail. Recrutement, environnement, organisation... L'entreprise est amenée à s'adapter.

(*) Enquête Besoins en main-d'œuvre, Pôle Emploi, mai 2021.



Pourrez-vous relever
le DEFI ?

- Poste de Chargé de Clientèle, CDD 6 à 12 mois ou CDI selon profil
- Rémunération : SMIC + Primes variables + Tickets restaurant
- Basé proche de Poitiers ou télétravail

Postulez directement recrutement.poitiers@comdatagroup.com - tél : 05 49 42 13 00

Le sport adoucit les mœurs

BÉNÉVOLAT

Devenez visiteur de prison



Chaque semaine, une quinzaine de bénévoles rencontrent les détenus demandeurs au centre pénitentiaire de Vivonne. « *En général, on en voit trois sur une demi-journée, il faut être régulier et disponible car nous sommes attendus avec impatience à chaque fois* », raconte Agnès Chauveau. L'Association nationale des visiteurs de prison (ANVP), qu'elle représente localement, prodigue une écoute bienveillante aux détenus que plus personne ne vient voir, ni famille, ni ami. Parfois les contacts sont interdits, dans d'autres cas, les proches ont préféré prendre de la distance. Les membres de l'ANVP ne connaissent jamais les motifs de l'incarcération. Ils viennent discuter en toute impartialité pour alléger le quotidien des prisonniers. « *Quelle que soit la gravité des actes commis, le détenu reste avant tout une personne qui a besoin de relation* », estime Agnès Chauveau. Alain est bénévole depuis son départ à la retraite il y a quelques années déjà : « *J'ai rencontré un gars fan de basket comme moi, on a parlé du PB86. Je me souviens d'un autre qui avait une culture cinématographique énorme, et d'autres encore qu'il faut aller chercher. Dans les couloirs, on rencontre aussi des avocats, des surveillants, c'est passionnant.* » Si vous souhaitez devenir visiteur de prison, rendez-vous sur anvp.org.

INSOLITE

Des brebis autour de la prison

Leur présence peut surprendre... Vous ne le savez peut-être pas, mais depuis un an et demi, dix brebis broutent tranquillement l'herbe du glacis, cet espace sous haute surveillance situé entre les murs d'enceinte et les immenses grillages à l'extérieur du centre pénitentiaire de Vivonne. Leur propriétaire, éleveur à Brion, les loue à Thémis, gestionnaire de l'établissement qui fournit de l'eau et un complément de nourriture si besoin. Leur mission : entretenir le terrain, ce qui évite de mobiliser du personnel et du matériel. L'éleveur s'occupe de la tonte et des traitements, de quoi lui assurer un revenu complémentaire.



Le centre pénitentiaire de Vivonne dispose d'un gymnase refait à neuf et d'un terrain en gazon synthétique.

Que se passe-t-il après l'incarcération ? La rédaction décrit le quotidien des détenus du centre pénitentiaire de Vivonne, qui se reconstruisent une vie derrière les murs. Pour beaucoup d'entre eux, le sport est un moyen de se défouler. C'est aussi un vecteur de valeurs importantes pour leur réinsertion. Fait rare en France, ici certaines disciplines sont mixtes.

■ Romain Mudrak

Chaque année, c'est un événement. Les détenus, hommes et femmes, du centre de détention de Vivonne courent un vrai marathon de 42,195km, seuls ou en équipe. En septembre dernier, des surveillants et des agents du Service pénitentiaire d'insertion et de probation (Spip) ont aussi pris le départ. « *C'est une bonne façon de se voir différemment* », apprécie Sonia, éducatrice sportive. Covid-19 oblige, cette édition s'est déroulée en comité restreint autour du stade en gazon synthétique plutôt qu'à l'extérieur des murs. Pas idéal, mais au moins tout le monde était à l'air libre. Et toujours pour la bonne cause, en l'occurrence Les Virades de l'espoir.

La course à pied fait partie des sports préférés des détenus. La palette d'activités proposée est

cependant plus large : volley, basket, foot, handball, tennis de table, fitness... Avec la Covid, certaines ont été suspendues, les autres respectent le protocole sanitaire en vigueur. Les détenus disposent de deux créneaux de deux heures par semaine et ont aussi accès à une salle de musculation (fermée depuis mars 2020). De quoi rythmer leurs journées. A 48 ans, José pratique le tennis de table et cherche à « *perdre du poids* ». Vehad, 26 ans, pratique la boxe pour « *se sentir vivant* ». Il aime aller au gymnase mais aussi sur le stade pour « *voir le ciel et l'horizon* ». Ils sont les bienvenus, quelles que soient leurs motivations. La moitié des détenus pratique un sport, et même plus en dehors des contraintes sanitaires. « *Le sport leur permet de se défouler, c'est un peu le ther-*

momètre qui régule le climat de la prison, estime la coach. Certains démarrent une activité pendant leur incarcération et acquièrent une hygiène de vie à l'extérieur. »

Mixité : les mentalités changent

Respect des règles, sens du collectif, partage... Le sport véhicule évidemment des valeurs indispensables à la réinsertion. Et ce n'est pas tout. Ici, plusieurs activités sont mixtes. Depuis un an, des places sont ainsi réservées aux femmes, bien qu'elles soient beaucoup moins nombreuses en détention. « *Les mentalités changent, hommes et femmes doivent avoir les mêmes droits à exercer un sport*, tranche Sonia, qui connaît les freins de ce genre de dispositifs. « *Ailleurs, les collègues*

sont parfois contre et je les comprends. Le fait d'encadrer des femmes est plus compliqué pour un homme. Et puis, entre détenus, il faut gérer les relations, on ne veut pas de geste déplacé ou de violences verbales... » Pas simple, mais les choses sont claires. Au moindre écart, l'individu est suspendu. Chaque année, des prisonniers proches de la sortie participent à une sortie nature. La prochaine est prévue pour bientôt (toujours si les conditions sanitaires le permettent). Au programme : VTT, visite d'une bergerie, rencontre avec un maraîcher, découverte de la faune et de la flore locales... « *C'est un premier retour à la vie normale qui les prépare à la sortie, surtout en termes d'estime de soi* », assure Sonia. Et qui leur donne parfois aussi des idées de réinsertion professionnelle.



Le vade-mecum des Départementales

Les élections départementales seront plus disputées dans certains cantons de la Vienne que dans d'autres. La majorité départementale de droite part avec une longueur d'avance, alors que la recomposition est à l'œuvre sur le reste de l'échiquier politique. Au total, 67 binômes paritaires seront en lice les 20 et 27 juin sur les 19 cantons⁽¹⁾.

■ Arnault Varanne



Les élections départementales auront lieu les 20 et 27 juin.

plus importants de l'assemblée. Ce qui comptera après, c'est de se rassembler sur un certain nombre de valeurs... » Encore faut-il que l'ancien directeur de cabinet d'Alain Claeys soit élu, sur un canton où il affrontera son ancien camarade socialiste Philippe Grégoire (majorité présidentielle) et l'entrepreneur Bouziane Fourka, présent sur la liste... d'Alain Claeys aux Municipales et ex-référént LREM à Poitiers. Vous suivez ? Il n'y a pas que sur ce canton que les cartes sont troublées. Car après cinq ans et demi comme conseillère départementale du groupe Vienne à gauche, Isabelle Soulard (et Pierre Goubault) aura cette fois le soutien de la majorité départementale. Et devra donc affronter le socialiste Xavier Moinier. Sur Poitiers II, Ludovic Devergne a décliné l'investiture PS pour rejoindre La Vienne en transition. Et le PS a choisi de lui opposer le binôme Julie Nguyen-René

Pintureau. L'adjoint au maire de Buxerolles Gilles Thion et la Poitevine Solange Laoudjamai (sur la liste LREM d'Anthony Brottier aux Municipales) seront, eux, soutenus par la majorité départementale.

Alain Pichon serein

La majorité présente, là-dedans ? Elle part dispersée. Sur Poitiers I, Aline Fontaine et le marcheur Anthony Brottier ne revendiquent aucune étiquette. Ils seront cependant opposés à Benjamin Le Fustec et Sylvie Aubert, maire de Fontaine-le-Comte et suppléante du député LREM Sacha Houlié ! Lequel, sous l'étiquette Renaissance, défiera la sortante Joëlle Pelletier, ex-maire de Ligugé, sur Poitiers V. Dans ce contexte de décomposition-recomposition, où le Rassemblement national jouera les épouvantails dans onze cantons, les électeurs y verront-ils clair, enfin ceux qui voudront bien se déplacer ? Enverront-ils un

message à l'exécutif national ? La Vienne en transition peut-elle refaire le « coup » de Poitiers collectif ?... « Les partis politiques n'intéressent plus grand-monde, c'est le projet qui importe. On en a un bon projet à présenter avec un excellent bilan, assure Alain Pichon, président du Département. S'il y a une prime aux sortants ? Probablement. » L'ancien maire d'Antran dévoilera son projet le 21 mai, mais lui aussi s'inquiète d'une abstention record. « On ne peut pas se satisfaire d'être élus par 30% des électeurs. Il faut absolument les mobiliser. » Au moins, tout le monde s'accorde là-dessus.

La rédaction consacrera un sujet aux compétences du Département et projets des candidats dans un prochain numéro.

⁽¹⁾ Liste des candidats à retrouver sur le7.info.

⁽²⁾ EELV, PCF, Génération.s, Génération écologie, Place publique, Nouvelle Donne, A nous la démocratie.

SOLIDARITÉ

Le SPA appelle aux dons



Le Secours et protection des animaux (SPA) de Poitiers tire la sonnette d'alarme. Depuis le début de l'année, l'association n'a recueilli que 12 000€ de dons contre 80 000€ en temps « ordinaire ». Sachant que les dons représentent 15% du budget du SPA, la situation financière du refuge se tend singulièrement. « La baisse avait commencé à s'amorcer en 2020, mais pas du tout dans les mêmes proportions que dans les premiers mois de cette année », soupire Caroline Langlois. La responsable espère que la reprise des événements (vide-greniers, marches, collectes de nourriture...), à partir de juin, permettra de rattraper le temps perdu. « Sinon, d'ici trois ans, le refuge pourrait disparaître car nos réserves ne sont pas illimitées. » Le SPA compte 11 salariés, avec des postes de dépenses incompressibles, notamment les factures de vétérinaires et la masse salariale. Si vous voulez aider l'association, sachez que le montant de votre don est déductible à 66% du montant des impôts, 60% pour les professionnels.

AUJOURD'HUI, NOUS FORMONS LES PROFESSIONNELS DE DEMAIN

PORTES OUVERTES POITIERS

29 MAI ET 19 JUIN

SUR RENDEZ-VOUS

École Matile (Poitiers)

Formation Esthétique		Formation Coiffure		Formation Spa*		Formation Optique*		Formation Commerce	
DIPLOMES D'ÉTAT		DIPLOMES D'ÉTAT		DIPLOMES PROFESSIONNELS		DIPLOMES D'ÉTAT		DIPLOME D'ÉTAT	
CAP - BAC PRO	CQP Styliste Ongulaire	CAP - BP - BAC PRO	CQP Coiffeur	CQP Spa Praticien	BAC PRO Optique Lunetterie	BAC PRO Optique Lunetterie	BTS Opticien-Lunetier	CAP Equipier Polyvalent de Commerce	
BTS - BP	CQP Maquilleur		CQP Spa Manager						

*A la rochelle uniquement

LA ROCHELLE | 05 46 68 91 48 Rue Nicolas de Largillière
POITIERS | 05 49 55 20 10 4-6 rue Boncerne
www.ecole-matile.com



Delphine Roux

CV EXPRESS

Professeure de lettres-histoire pendant treize ans, personnel de direction en collège et lycée depuis 2015 dans l'académie de Poitiers. Directrice du collège EIB Monceau à Paris depuis août 2020. Chargée de communication de l'école de comédie musicale Broadway School, qui a ouvert en septembre. Mère de deux enfants de 11 et 13 ans.

J'AIME : l'art et la culture, les langues étrangères, le yoga, le running, les voyages, les chats et les framboises.

J'AIME PAS : le sexisme, le racisme, les embouteillages, les insomnies, les moustiques et les choux de Bruxelles.

Le maître et l'élève

Il s'appelle Ali, il vient du Mali. Cela ressemble à une chanson de Pierre Perret... Et d'ailleurs, on n'en est pas loin. Ali a 54 ans, il vit en banlieue parisienne depuis longtemps et a demandé la nationalité française. Je suis sa marraine dans une opération intitulée « Duos de demain », impulsée en 2018 par une association philanthropique et le Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés, à Paris. Chaque dimanche soir, nous nous donnons rendez-vous au téléphone pour une heure de conversation en français. Je réponds à ses questions sur la France afin qu'il puisse passer l'entretien qui débouchera sur le Saint-Graal. Mon

rôle est de l'aider à améliorer sa pratique de la langue française, de la rendre plus fluide et de corriger les tournures de phrases. Mais au-delà de l'aspect linguistique, Ali prépare chaque semaine une liste de questions sur la France auxquelles j'essaye de répondre. L'exercice est souvent déroutant car je suis confrontée à des interrogations que pourrait me poser un ado. Les Gaulois étaient-ils gentils ou méchants ? C'est quoi la différence entre la gauche et la droite ? Est-ce que la France c'est toujours le pays des Lumières ? Pourquoi avez-vous tué vos rois ? Pourquoi Napoléon est-il si célèbre ? Honnêtement, parfois je sèche et lui donne ren-

dez-vous la fois prochaine pour lui répondre. Ali me dit qu'il pose beaucoup de questions autour de lui, à ses collègues ou aux commerçants car il veut vraiment réussir son entretien. Mais il constate que peu de Français ont des réponses à lui apporter. Il a par exemple demandé à plusieurs personnes « à quoi sert un Conseil départemental ? », « que fait un huissier exactement ? »... Finalement, aucune personne n'a pu lui répondre, du moins avec précision. Il me confie qu'il est étonné par le fait que les Français sont gouvernés par des institutions, des services dont ils ignorent tout, ou bien encore de la méconnaissance de leur propre Histoire. Il a

terminé notre dernier entretien par cette phrase : « Les Français sont bizarres, ils ont tout ou presque mais ils se plaignent de tout ou presque mais comme ils ne savent pas à qui se plaindre exactement et bien alors ils le font dans la rue avec des écritures sur des cartons qu'ils portent au-dessus de leurs têtes. Ou alors ils écrivent sur les réseaux sociaux ». Je crois que celle qui apprend le plus en ce moment, c'est moi. Car grâce à Ali, j'ai dû me replonger dans des livres d'Histoire, de droit, d'éducation morale et civique... Paradoxalement, Ali est devenu le maître et moi l'élève. Merci Ali.

Delphine Roux

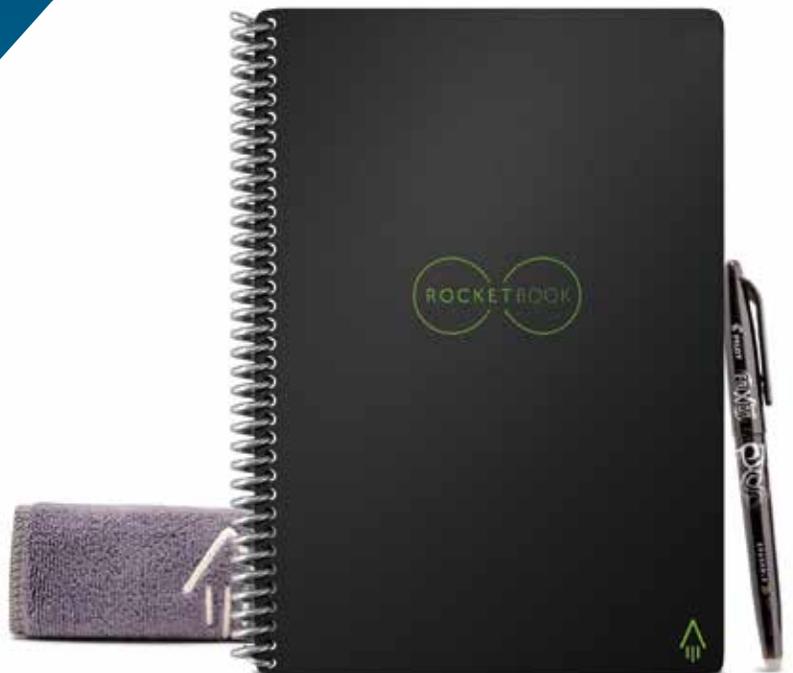


Le bloc-notes réutilisable et intelligent

Grâce au carnet connecté, prendre et partager des notes n'a jamais été aussi facile. Le plaisir du papier avec l'avantage du numérique.

Si vous aimez prendre des notes et que vous êtes amateur de nouvelles technologies, le carnet connecté est fait pour vous. Ce bloc-notes de nouvelle génération est totalement en phase avec les enjeux écologiques de notre époque, en axant son développement sur le réutilisable et non le jetable. L'autre avantage de ce cahier intelligent est de passer du papier au format numérique en un clic, via une application dédiée.

- Carnet à spirale de 32 pages réutilisables à l'infini
- Livré avec 1 stylo Pilot Frixion et 1 chiffon microfibre
- Existe en 3 formats (A4, A5 ou A6)



CONNECTE-VOUS
OBJETS CONNECTÉS

BIEN-ÊTRE - MOBILITÉ URBAINE - SPORT-LOISIRS - AUDIO-SON - MAISON - FAMILLE - ACCESSOIRES

10, bd Pierre et Marie Curie - Bâtiment Optima 2 - 86360 Chasseneuil-du-Poitou

DECOUVREZ NOTRE SHOW-ROOM > Sur rendez-vous au 05 16 83 80 24 - www.connectetvous.fr

Des matériaux très convoités

Depuis quelques semaines, la pénurie mondiale de matériaux est ressentie à une échelle très locale dans le secteur du bâtiment. Elle s'accompagne d'une hausse des prix et d'un allongement des délais qui pourraient avoir de sérieuses répercussions économiques.

■ Claire Brugier

L'engouement des particuliers pour la rénovation de leur logement, encouragé par les confinements successifs, pourrait prochainement se trouver face à un mur. Selon une étude de Batiactu, il restait en 2017 encore 20 millions de logements à rénover en France d'ici 2050. Mais la pénurie de matériaux qui affecte le secteur du bâtiment à l'échelle mondiale a déjà des répercussions localement. C'est l'effet papillon dans le domaine du BTP. La pénurie

de bois est particulièrement inquiétante. « Donald Trump a mis en place des taxes prohibitives sur le bois du Canada, ce qui fait que les entreprises américaines s'approvisionnent massivement en Europe », analyse Jérôme Beaujaneau. A cela s'ajoute l'effet de relance, aux Etats-Unis mais aussi en Chine. Cela déséquilibre le marché. » Les produits métallurgiques, chimiques, les vitrages ou encore le béton ne sont pas davantage épargnés.

Le président de la fédération du bâtiment de la Vienne (FFB86) se fait donc l'écho des inquiétudes grandissantes d'un secteur d'activité qui pensait renouer avec la croissance à la sortie du premier confinement. A l'échelle nationale, la FFB prévoyait un rebond de 11,3% en volume en 2021. Mais « depuis environ un mois et demi, la pénurie de matériaux génère une hausse des prix conséquente. » En tant qu'entrepreneur, Jérôme Beaujaneau l'observe au quotidien. Exemple à l'appui.

« Je viens de recevoir un devis pour des sections de câble à 1,10€/m, alors que je les payais 0,59€/m avant. Nous ne pouvons pas travailler à perte, nous sommes obligés de répercuter la hausse sur les devis. » Sans oublier les problèmes d'approvisionnement. « Les délais s'allongent. » De plusieurs semaines, voire plusieurs mois. « Cela peut remettre en question les projets et en péril l'activité des entreprises », alerte le président de la FFB86.

« On attend de se faire livrer »

Responsable d'Illico travaux à Poitiers, Xavier Thiaudière enregistre toujours de nombreuses demandes de devis. « Extensions de cuisine, salles de bain, piscines... Les gens veulent pousser les murs », remarque-t-il. Mais, parallèlement, « la pénurie de matériaux commence à se répercuter et les délais s'allongent, sur tout ce qui est bois, meubles notamment, mais aussi sur les vitrages, les rails à

placo..., énumère le courtier en travaux. Certaines entreprises qui ont un peu de trésorerie font des stocks pour pouvoir répondre aux demandes cet été, ce qui n'était pas le cas avant. »

« On n'a pas le choix, il faut rentrer du stock sur tous les chantiers, confirme Severina Vilneuve. On passe commande à nos fournisseurs et on attend de se faire livrer... », poursuit la dirigeante d'Atereno, à Sèvres-Anxaumont. L'attente est incertaine. « Pour des menuiseries PVC, on comptait cinq semaines pour la livraison, aujourd'hui c'est sept à huit. Pour l'aluminium on est passé de huit à douze semaines. Mais le plus impacté, c'est le bois. Actuellement il est très compliqué de trouver certaines pièces de charpente. L'OSB4, c'est quasiment mission impossible. » Les exemples sont nombreux. « Pour le moment on absorbe la hausse des prix. On s'adapte mais on ne pourra sans doute pas le faire à chaque fois. » Les trésoreries ne sont pas extensibles.

ÉLÉVATION | TRAVAIL DU BÉTON
ENVIRONNEMENT CHANTIER
TERRASSEMENT | DÉMOLITION
AMÉNAGEMENT INTÉRIEUR
MANUTENTION | LEVAGE
ENTRETIEN
ESPACES VERTS

MAXI LOC

www.maxiloc.fr

PARTICULIERS - PROFESSIONNELS
OUVERT DU LUNDI AU VENDREDI DE 7H30 À 12H ET DE 14H À 18H

MAXI LOC - Poitiers Sud
38, rue de Chaumont - Tél. 05 49 57 11 26

MAXI LOC - Chasseneuil-du-Poitou
31, avenue des Temps Modernes - Tél. 05 49 30 80 60



Il réhabilite un ancien presbytère

Fin 2018, Simon Langer a acquis un ancien presbytère, à côté de l'église de Quincy. Le chauffagiste de formation a mis son activité professionnelle de côté pour mieux se consacrer à ce chantier de rénovation colossal.

■ Steve Henot

Il se souvient très bien de la première visite. « *Le bâtiment était couvert de vigne vierge et il y avait 50cm d'humus au sol !* », raconte Simon Langer. L'intérieur -230m² habitables n'était pas en reste : murs fissurés de toute part, poutres fragilisées, charpente pourrie... Autant dire qu'il y avait du pain sur la planche ! « *C'est tout ce que je cherchais* », balaye le plombier-chauffagiste.

Simon Langer et sa compagne ont acquis un ancien presbytère, près de l'église de Quincy, il y a bientôt trois ans. Depuis, Simon mène seul ou presque sa réhabilitation, en vue de s'y ins-

taller avec sa famille. Il n'a pas hésité à mettre son activité professionnelle entre parenthèses pour se consacrer pleinement à ce chantier colossal. « *C'est un choix de vie, dit-il, las de la condition d'artisan. Travailler pour moi-même m'apporte de la tranquillité.* »

400 sacs de chaux vidés

Sa première maison, à Poitiers, Simon Langer l'a construite lui-même. En apprenant sur le tas et en écoutant les conseils d'un père gérant d'une entreprise de construction bois. « *J'étais obligé de m'intéresser à la maçonnerie* », sourit le jeune quadra. Reste que rénover un bâtiment dont les fondations anciennes ont été négligées depuis des décennies était un tout autre défi. « *La première année, j'ai sorti du gravas.* »

Sa priorité était d'assurer la mise en sécurité de l'édifice, dont plusieurs pans menaçaient de s'écrouler. Simon Langer a vidé pas moins de 400 sacs de chaux pour boucher les failles qui lézardaient les murs et ainsi consolider la structure. Une char-



Depuis près de trois ans, Simon Langer œuvre seul ou presque à la rénovation d'un ancien presbytère.

rente neuve a été posée par son frère, dont c'est le métier. L'ancien presbytère étant situé en zone inondable, sur les rives de l'Auxance, il a fallu rehausser les sols et créer un vide sanitaire pour évacuer l'eau en cas de crue. Mieux vaut prévenir...

Pendant les travaux, sont apparues des traces d'aménagements précédents, qui témoignent de la longue histoire du lieu.

Comme cet écriteau, plaqué au sommet de la maison, qui indique « 1688 ». La cave dont la voûte donne sous l'ancienne sacristie pourrait remonter à plus loin encore... « *C'est intéressant de retracer le vécu du bâtiment, de voir son histoire.* »

Un patrimoine que Simon Langer s'attache à respecter, à travers le choix des matériaux (la pierre de Chauvigny, notamment). Face

à la pénurie du moment (lire en page 7), il a préféré prendre les devants. « *J'ai fait mon stock cet hiver.* » Il espère pouvoir attaquer le second œuvre cet été. Selon lui, la maison sera habitable d'ici deux à trois ans. A terme, les travaux de rénovation pourraient lui coûter un peu plus que le prix d'achat de la maison, soit 116 000€, frais de notaire compris.



Ne la cherchez pas plus loin.

Optez pour l'énergie du coin.

Électricité verte, gaz

Alterna, votre fournisseur local d'énergie implanté à Poitiers.

VOTRE AGENCE DE PROXIMITÉ

78, avenue Jacques-Coeur à Poitiers

Calculez vos économies sur : www.alterna-energie.fr

0 800 71 12 34 Service & appel gratuits

alterna
énergie

L'énergie est notre avenir, économisons-la !

Un jardin vertical en façade

L'architecte poitevin **Dominique Le Roux** porte un projet de mur végétalisé amovible avec arrosage intégré. Posés en façade des immeubles rénovés, ces potagers verticaux seraient exploités par de nouveaux maraîchers.

■ Romain Mudrak

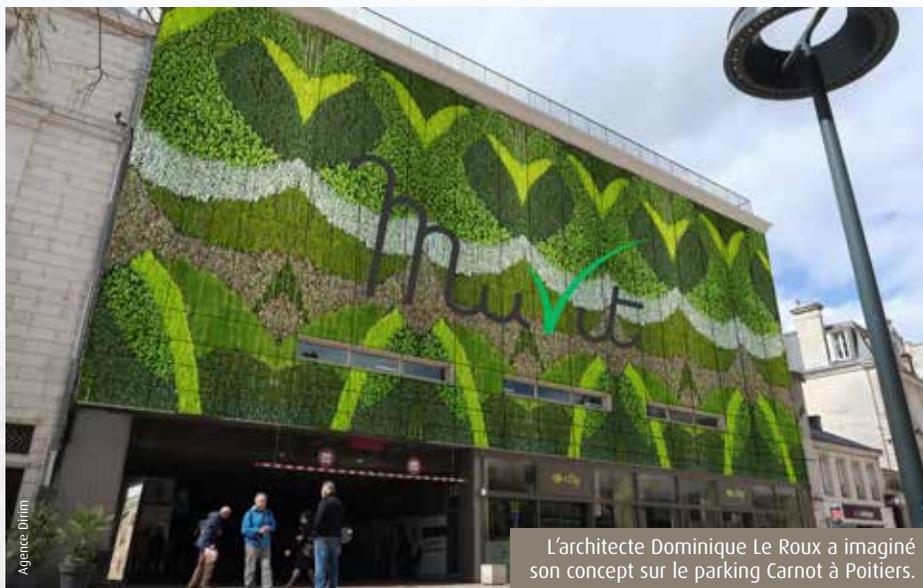
Imaginez des fraises, des radis ou de la salade pousser sur la façade de votre immeuble ! C'est l'idée originale qu'un architecte poitevin, aujourd'hui installé à Versailles, a conceptualisé pour les besoins d'un grand hôtel parisien. Dans un premier temps, Dominique Le Roux a mis au point un système dans lequel tous les réseaux (énergies, eaux usée et propre...) ne passent plus par des gaines et des tuyaux à l'intérieur du bâtiment mais par l'extérieur. Le tout dissimulé dans l'enveloppe d'isolation, sans déloger les habitants. De quoi faciliter les réaménagements des pièces.

Premier brevet. Et puis une autre idée a germé. Pourquoi ne pas recouvrir ce parement isolant de panneaux végétalisés amovibles ? Comme les réseaux d'eaux sont déjà en façade, le raccordement est facile. Bingo ! Un second brevet est déposé.

Circuit court

A la terre, lui préfère la sphaigne plus légère. Les panneaux montent et descendent grâce à un chariot automatisé monté sur des rails. Immeubles de bureaux ou d'habitation, l'idée est de cultiver. Toutefois, quels que soient les occupants, ce ne sont pas forcément à eux d'entretenir la structure, selon le fondateur du cabinet Dirim, qui parle plutôt d'agriculture urbaine : « Ces façades peuvent être louées à des maraîchers, des pépiniéristes, autrement dit des professionnels qui revendent les produits sur les marchés de proximité par exemple. » Ou alors à une association qui générerait ce genre de jardin vertical partagé...

Vous avez dit circuit court ? Le concept apparaît si tendance



L'architecte Dominique Le Roux a imaginé son concept sur le parking Carnot à Poitiers.

qu'il devrait se concrétiser rapidement. Reste à trouver un industriel capable de produire les panneaux en série, histoire de réduire le coût. Diplômé en architecture et en management immobilier, notamment, le Poitevin d'origine a travaillé pour Bouygues et a aussi été directeur

immobilier du groupe Canal +. Il sait de quoi il parle. Pour autant, ce Mur utilitaire végétal avec isolation thermique (Muvit) n'a pas encore été testé grandeur nature. Dominique Le Roux cherche un promoteur immobilier privé ou une collectivité qui lui ferait confiance. Il rêve même

que son concept soit expérimenté à Poitiers, sa « ville de cœur » où il a grandi. D'ailleurs, l'architecte a réalisé une étude préalable pour végétaliser la façade du parking Carnot (notre photo). « Cela permettrait de rafraîchir cette rue très minérale. » L'appel est lancé.

Plomberie - Électricité - Chauffage

- Dépannage • Entretien
- Climatisation • Ventilation
- Énergie renouvelable
- Contrat d'entretien
- Dépannages rapides

ENTREPRISE QUALIFIÉE
QUALIGAZ
QualiBâtis
A C F pe2c

3, rue Saint-Nicolas - 86440 Migné-Auxances
Tél. : 05 49 42 49 28 - Fax : 05 49 42 48 26
angellique.martin86@orange.fr

Père et fils à vos côtés depuis 43 ans

7 à la Une

Le mardi à midi sur :

7 minutes 1 invité



I-TEMS

TRAVAUX, ENTRETIEN, MAINTENANCE & SERVICES

UN PROJET DE RÉNOVATION ?

CHOISISSEZ LA QUALITÉ PROFESSIONNELLE ET LA SÉRÉNITÉ D'UN INTERLOCUTEUR UNIQUE



www.i-tems.fr
05 49 47 13 83

Rénover FACILE

Tout pour bien penser votre projet de rénovation

Durant les beaux jours, c'est le moment idéal pour faire des travaux de rénovation dans son logement. Encore faut-il trouver toutes les informations pour avoir la bonne approche...

Destinée aux habitants de la Vienne, la Plateforme Rénover FACILE est une solution sur-mesure développée par les acteurs locaux à l'initiative du Syndicat ENERGIES VIENNE. Elle a pour ambition de vous accompagner dans votre projet en répondant aux multiples questions que vous vous posez en matière de rénovation de l'habitat et en vous orientant vers les bons interlocuteurs.

Un outil « clés en main »

En quelques clics, accédez aux informations neutres et complètes de Rénover FACILE : fiches pratiques, outils pour simuler vos travaux, contacts des interlocuteurs proches de chez vous, ainsi que les aides possibles (accompagnement, conseils, primes).

Avec des informations fiables

Développée en partenariat avec ODEYS et en lien avec les acteurs de la rénovation énergétique (Région Nouvelle-Aquitaine, les Espaces Info Energie...), la Plateforme Rénover FACILE est un outil fiable qui a été labellisé « engagé pour FAIRE » par le Ministère de la Transition Ecologique et Solidaire et l'ADEME.

Pour des travaux performants

Rénover FACILE vous permet ainsi de procéder, en toute confiance, à la rénovation énergétique de votre logement pour gagner en confort, réduire vos factures énergétiques ou encore valoriser votre bien tout en faisant un geste pour la planète.

Alors, quand passez-vous à l'action ?

Avec le retour des beaux jours, c'est la période idéale pour faire des travaux de rénovation comme l'isolation des combles, le renouvellement des fenêtres ou pourquoi pas remplacer votre chauffage. Alors pensez-y pour en tirer les bénéfices dès l'hiver prochain !

Rendez-vous sur renoverfacile.fr



rénover
FACILE



LES INFORMATIONS
pratiques sur l'habitat



LES OUTILS
pour simuler vos travaux



LES INTERLOCUTEURS
près de chez vous



LES AIDES POSSIBLES
accompagnement,
conseil, primes...

Une initiative du



en partenariat avec



Rénovation énergétique : un tout, des solutions

La rénovation énergétique d'une habitation doit être envisagée dans sa globalité. Elle ne se résume pas, voire surtout pas, au système de chauffage. Petit rappel des fondamentaux avec Fabrice Guignard, conseiller technique à l'Agence régionale pour les travaux d'économies d'énergie (Artée).

■ Claire Brugier

La toiture, l'essentielle

L'isolation de la toiture est primordiale dans tout projet de rénovation. Si les combles ne sont pas aménageables, on peut souffler l'isolant directement, de préférence « des matériaux biosourcés comme la ouate de cellulose ou la laine de bois, qui apportent aussi un confort d'été », précise Fabrice Guignard. Quant à l'ancien isolant, « le mieux est de le retirer », la vieille laine de verre qui se délite a fait son temps ! Si les combles sont aménagés ou aménageables, on peut « isoler en rampant ». L'isolant (25 cm minimum) suit alors la pente du toit, à l'intérieur ou bien à l'extérieur. C'est ce qu'on appelle le « sarking ». Mais en rehaussant la toiture, on rehausse aussi le coût...

Les murs, la base

L'isolation des murs, comme des planchers bas, participe de l'enveloppe thermique. Par l'extérieur, elle a l'avantage de ne pas empiéter sur le volume à vivre et le logement reste



La vieille laine de verre est passée de mode.

habitable pendant les travaux. Par l'intérieur ou par l'extérieur, qu'importe ! « Il existe une petite subtilité pour les murs en pierre, nuance Fabrice Guignard. Il faut en préserver la perspiration. Pour cela, on préférera un frein-vapeur à un pare-vapeur et on choisira un matériau qui supporte l'humidité, comme la laine de roche ou des matériaux biosourcés. » Dans la continuité des murs, on envisagera le remplacement des menuiseries de plus de 30 ans ou en simple vitrage.

La ventilation, l'oubliée

On a souvent l'impression qu'en s'enfermant dans une boîte hermétique, on règlera tous les problèmes. A tort. « Il faut mettre en place un système de ventilation, sinon l'habitation garde l'humidité, les polluants... Cela peut la dégrader. Le système de ventilation est important

du côté énergétique mais aussi du côté sanitaire, notamment en période de confinement. » Il existe des systèmes modulables, fonctionnant 24h/24 et capables de réduire le débit de la ventilation selon le taux d'humidité perçu, donc peu consommateurs en électricité.

Le chauffage, (presque) un détail

« Si la maison est bien isolée, la question du chauffage devient mineure », assure Fabrice Guignard. Plusieurs systèmes existent : les chaudières à condensation gaz, à bois (bûches ou granulés), les pompes à chaleur... Seule mauvaise idée : une chaudière fioul, dont l'installation sera interdite à partir de 2022. « On oublie souvent la production d'eau chaude », complète le technicien. Pourquoi pas un ballon thermo-dynamique ou une

solution solaire pour remplacer le ballon électrique ?

Les aides, diverses

Les aides à la rénovation énergétiques varient selon les équipements et les profils. La principale, Ma Prim'Rénov, est modulée selon les revenus. Dans sa version « rénovation globale » (55% d'économie d'énergie), elle peut atteindre 3 500€ pour les foyers à revenus élevés et le double pour les foyers à revenus intermédiaires. « Des bonus peuvent venir s'ajouter. » Fabrice Guignard cite également les Certificats d'économie d'énergie, le PTZ ou encore des dispositifs régionaux ou plus locaux. Mais « la rénovation énergétique d'un logement doit avant tout être un projet, avant d'être une aide », conclut-il.

Plus d'info sur artee.fr.

FINANCEMENT

Le plan « relance » les projets

Le Plan de relance national (100Md€) va avoir pour effet d'accélérer plusieurs chantiers de rénovation énergétique dans des bâtiments à usage collectif de la Vienne, notamment des établissements scolaires. Non seulement il cible, outre la cohésion et la compétitivité, la thématique de l'écologie, mais il impose de surcroît que les travaux soient réalisés sous deux ans. Si l'université de Poitiers n'a pas attendu le coup de pouce pour entamer les travaux, les 5,467M€ qui lui sont dévolus dans le cadre du Plan de relance sont une manne tout à fait bienvenue. Six de ses projets ont en effet été retenus : la maison bourgeoise du jardin botanique universitaire (205 000€), l'amphithéâtre C9 (600 000€), les bâtiments d'enseignements B31, B35, B08 et B25 (680 000€), le B11 (1,26M€), le gymnase B09, ainsi que la chaudière de secours de la chaufferie centrale bois du campus (222 000€). « Le Plan de relance est une opportunité pour accélérer sur le front de la rénovation des bâtiments malgré la crise actuelle », souligne la présidente de l'université Virginie Laval. A terme, l'établissement souhaite rénover 41% de ses 355 666m². « A ce jour, 16% l'ont été et 11% sont en cours, 14% restent à programmer », résume-t-elle. L'Etat a également fléchi 6,927M€ en direction du Département, dont 42% (2,935M€) vont financer la rénovation thermique dans cinq collèges de la Vienne : le réaménagement de la demi-pension à Loudun, la cuisine centrale à Vouneuil-sur-Vienne, mais aussi des travaux à Lençloître, Châtelerault et Dangé-Saint-Romain. Le Département a également inclus dans l'utilisation de cette Dotation à l'investissement des Départements (DIS) la rénovation du centre routier de Neuville et de la Maison départementale des personnes handicapées de Poitiers.



**ISOLATION - MENUISERIE
PERGOLA - TERRASSE BOIS
CARPORT - TOITURE**

5 RUE JULES VERNE - 86800 SEVRES-ANXAUMONT - contact@atereno.net / www.atereno.net / Tél. 05 49 01 71 24





**VOTRE ARTISAN
ATERENO
AMENAGE
VOTRE EXTERIEUR**

Suivez-nous sur :







GRAND POITIERS

La Technopole a un nouveau directeur

La Technopole Grand Poitiers a annoncé en fin de semaine dernière la nomination d'un nouveau directeur, après le départ de Cyril Gomet. Il s'agit de Vincent Grosyeux. L'intéressé a longtemps été directeur des opérations pour Futurallia, le Mondial des PME organisé par la Chambre de commerce et d'industrie de la Vienne. « *Manager d'équipe et familier de nouvelles technologies dans les domaines des greentech ou de l'esport, Vincent Grosyeux a collaboré activement avec l'écosystème de l'entrepreneuriat du territoire* », indique Grand Poitiers. La structure d'aide à la création d'entreprises innovantes a par ailleurs enrôlé cinq nouveaux collaborateurs. En février dernier (n°509), Le 7 avait consacré un long papier à cette « Technopole à relancer », qui s'apprête à ouvrir une nouvelle pépinière près de la gare, baptisée H. Tag.

INDUSTRIE

Un prêt de 6,9M€ pour les fonderies fonte et alu

Dans un communiqué publié lundi 3 mai, le ministre de l'Economie Bruno Le Maire et la ministre déléguée à l'Industrie Agnès Pannier-Runacher ont annoncé que l'Etat avait octroyé un prêt de 10M€ à la société Alvanco Aluminium Downstream SAS. Les trois entités du groupe, dont l'une se situe dans l'Indre, ont été placées en redressement judiciaire le 23 avril par le tribunal de commerce de Paris. Dans le détail, 3,3M€ reviennent à Alvanco Poitou Fonte et 3,6M€ à Alvanco Aluminium Poitou, toutes les deux menacées à Ingrandes. « *Ce prêt permet d'éviter la liquidation judiciaire immédiate des sociétés et de financer une période d'observation de trois mois pour réaliser une recherche de repreneurs* », indique le ministère. 860 salariés sont concernés au total, dont 572 dans le Châtelleraudais.

Société Girardeau, le dépoussiérage 4.0

Spécialisée dans le traitement d'air industriel, la société Girardeau propose des solutions sur mesure pour permettre aux entreprises d'assurer la santé et la sécurité de leurs salariés. Elle traque les particules polluantes mais aussi le bruit avec son dernier brevet, le panneau Ecogir.

■ Claire Brugier

Du dépoussiérage certes, mais du dépoussiérage haut de gamme, technique et sur mesure. La société Girardeau, basée à Mirebeau, en a fait sa spécialité. Depuis 1987, l'entreprise n'a cessé d'innover pour anticiper les nouvelles normes de santé et sécurité au travail imposées aux industriels, qu'ils soient dans les domaines de la menuiserie, de l'agroalimentaire, de la pharmacie, de la maroquinerie... « *Tout milieu industriel entraîne des agents CMR (ndlr, cancérigènes, mutagènes, toxiques pour la reproduction)* », assène Marc Terrien. En rachetant en 2004 la société mirebalaise fondée par l'actuel maire de la commune, il s'est donné pour mission de les traquer. « *Nous analysons la meilleure manière de capter des particules polluantes à la source, sans gêner l'opérateur. Nous les aspirons et nous les filtrons* », résume-t-il. Bois, terre, plâtre, brouillard d'huile... Tout, sauf les effluents. Le chiffre d'affaires est passé de 2M€ à 3,6M€ en 2020. La



La société Girardeau fabrique et installe ses solutions de dépoussiérage.

société Girardeau (32 salariés), qui garantit du « 100% fabriqué français », ne se contente plus d'installer des tuyaux, des ventilateurs ou des filtres. De sous-traitant, elle est passée à fabricant et, « *depuis quatre ou cinq ans, nous avons créé des services, comme le contrôle périodique de l'installation ou encore l'aide au zonage Atex (ndlr, délimitation des zones à risques d'explosion), afin d'accompagner les clients.* » Deux cents entreprises de toutes tailles, à 60% des menuiseries, essentiellement en France, lui font confiance.

Télésurveillance

Pour aller encore plus loin, le bureau d'études, renforcé par un doctorant des laboratoires

des sciences de l'ingénieur pour l'environnement de La Rochelle et d'informatique et d'automatique pour les systèmes de Poitiers, travaille sur « *le diagnostic 4.0* », en quelque sorte de la télésurveillance. Le dispositif, en phase d'essai, devrait inclure à terme une dizaine de points caractérisés permettant de contrôler à distance l'efficacité de l'installation ou de détecter des dégradations de l'activité, grâce à une interface homme-machine (IHM) apposée sur l'armoire électrique. « *Une installation vit en permanence* », rappelle le directeur. Elle fait aussi beaucoup de bruit.

Les caissons qui confinent traditionnellement les ventilateurs sont souvent en tôle tapissée de mousse. Ils permettent d'at-

ténuer le nombre de décibels de 10% environ (la loi autorise jusqu'à 85dB) mais la nuisance reste importante. Fidèle à son mantra, qui est de toujours « *faire d'un point faible un point fort* », Marc Terrien a cherché une solution. Elle a pris la forme d'un panneau acoustique biosourcé, baptisé Ecogir et fabriqué à base de granulats de bois (environ 300kg pour un caisson de 2m³), de coquilles d'œufs, d'eau et de ciment. Le premier caisson fabriqué avec ces panneaux innovants sera installé en juin dans une entreprise de Cholet. « *Avec ce type de caissons d'insonorisation, on peut encoffrer des ventilateurs ou n'importe quel autre matériel, certifie Marc Terrien. On observe plus de 20dB de gain additionnel.* »

La semaine prochaine, découvrez notre dossier spécial reprise



L'aéroport promeut la biodiversité



L'aéroport de Poitiers-Biard compte 87% de prairies sur ses 148 hectares.

L'aéroport de Poitiers-Biard a signé fin avril une convention avec l'association Aéro Biodiversité, qui fédère 35 plateformes en France. L'occasion de rappeler opportunément que l'aérien n'est pas qu'une source de pollution...

■ Arnault Varanne

« Qu'est-ce qu'un aéroport, si ce n'est un champ d'aviation ? » A la question à 2,1M€, le directeur des concessions de Sealar Gilles Tellier apporte une réponse immédiate : « A Poitiers-Biard, sur 148 hectares, nous avons 87% de prairies ». Après des semaines (mois) de polémique, le concessionnaire a souhaité replacer le débat concernant l'avenir de l'aéroport sur le terrain de l'écologie. L'infrastructure vient ainsi de rejoindre Aéro Biodiversité, née en 2013 et qui fédère 35 aéroports en France, dont Orly et Roissy. L'association s'attache à « inventorier les espèces végétales et animales, partager l'information auprès du grand public et à améliorer la bio-

diversité », selon les propres termes d'Hélène Abraham, chargée de mission au sein d'Aéro Biodiversité.

« La transition écologique s'accélère »

Selon un premier recensement, la plateforme biardiaise abriterait une centaine d'espèces, dont quatre variétés d'orchidées remarquables et 36 espèces d'oiseaux, au premier rang desquels l'alouette des champs, l'hirondelle, des espèces de chenilles, d'abeilles sauvages... Un deuxième recensement aura lieu en juin. La démarche plaît assez à Gilles Morisseau, maire de la commune. « Au niveau de Grand Poitiers, la transition écologique s'accélère, ça n'aura échappé à personne ! », sourit le vice-président de la communauté urbaine, favorable à une réorientation des activités de l'aéroport. Au contraire de Bruno Belin, sénateur et ancien président du Département, tout à sa joie de constater que « cet aéroport a toutes les qualités ».

« Ce site est exceptionnel »

A dire vrai, Poitiers-Biard n'a pas attendu d'être dans la tourmente politico-médiatique pour s'intéresser à la préservation de son patrimoine.

Depuis 2019, le Conservatoire régional des espaces naturels (Cren) collabore avec les permanents de l'aéroport. « C'est la seule prairie de plus d'une centaine d'hectares dans la Vienne, ce site est exceptionnel ! », estime Estèle Guénin, chargée de mission au Cren. « Avec les graines récoltées ici, nous avons pu refaire une cinquantaine d'hectares de prairies ailleurs, notamment dans le Mirebalais. Nous espérons vraiment que ce partenariat va perdurer. » Aux abords immédiats de la piste, le zéro phyto est aussi la règle depuis plusieurs années. Au-delà, depuis un an et la baisse drastique du trafic aérien (-76% de passagers à Poitiers-Biard), la nature a repris ses droits. Les oiseaux ont niché sur le site et se sont largement reproduits. De quoi accrédiiter la thèse d'un aéroport transformé en sanctuaire écologique. En attendant un redécollage de l'activité ? On peut toujours rêver ! « Le transport aérien ne peut pas poursuivre son développement contre l'opinion publique. Nous allons vers une croissance durable et raisonnée », conclut Gilles Tellier.

ROC • ECLERC
C'est clair, c'est Roc Eclerc !

OPÉRATION MONUMENTS
DU 10 MAI AU 20 JUIN 2021

Monuments à partir de

990€

Hors pose, hors semelle *

CHÂTELLERAULT

5 rue de Jussieu

05 49 90 39 90

40 avenue d'Argenson

09 81 27 90 96

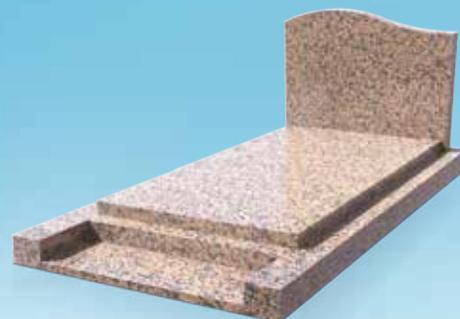
POITIERS

6 avenue du Recteur Pineau

05 49 46 26 07

2 rue du Souvenir

05 49 55 13 12



roc-eclerc.fr

Pompes Funèbres • Marbrerie

(*) Dans la limite des stocks disponibles (monuments et granits)
Prix TTC maximum conseillé pour le monument SOTTILE FUNÉRAIRE P214DRR - Hors pose, semelle et gravure. Photo non contractuelle - © SOTTILE FUNÉRAIRE. GROUPE ROC ECLERC RCS Paris 481 448 249.

Vaccination : nouvelle accélération



Dans la Vienne, plus de 133 000 personnes ont déjà reçu une première dose de vaccin contre la Covid-19.

De nouveaux créneaux de vaccination se libèrent cette semaine, notamment pour les plus de 50 ans sans co-morbidité. Plus de 133 000 personnes ont déjà reçu une première dose dans la Vienne, alors que la décade s'amorce sur le front des contaminations.

■ Arnault Varanne

Les dernières annonces

Depuis lundi 10 mai, les personnes âgées de plus de 50 ans non atteintes d'une pathologie grave ou chronique peuvent prendre rendez-vous sur doc.tolib.fr pour se faire vacciner contre la Covid-19. Ce mercredi 12 mai, la plateforme sera ouverte à n'importe quel adulte... qui souhaiterait profiter d'un créneau disponible la veille pour le lendemain. Les deux annonces faites la semaine dernière par le Président de la République visent à accélérer encore la campagne de vaccination. 133 808 personnes ont déjà reçu une première dose (79,4% des plus de 75 ans), 54 746 les deux doses.

Le centre de grande capacité au cœur

Même si des opérations ponctuelles sont échafaudées, comme à Jaunay-Marigny jeudi et vendredi dernier et ce mardi, la montée en régime de la vaccination dépend en (très) grande partie du vaccinodrome du parc des expositions de Poitiers, 1 400 personnes y sont accueillies quotidiennement, ils devraient bientôt être 2 000. « *Nous nous adaptons au jour le jour au nombre de doses disponibles, au remplissage des créneaux et des ressources en personnels* », concède Dolorée Trueba de la Pinta. La directrice départementale de l'Agence régionale de santé assure qu'aucun créneau n'est jusque-là resté vacant. Le site Covidlist.fr aurait déjà servi à « *rabattre* » des particuliers en quête d'une première dose. Cette semaine, 25 000 doses devraient être administrées aux publics prioritaires et à d'autres adultes.

Un taux d'incidence en baisse

Le taux d'incidence poursuit sa décade dans la Vienne puisqu'il atteint mercredi 113,6/100 000 habitants, avec un taux de positivité de 4,2%. La Vienne repasse ainsi sous la moyenne de tous les départe-

ments de Nouvelle-Aquitaine. Autre bonne nouvelle : de moins en moins de personnes de plus de 65 ans sont infectées, le taux d'incidence s'élevant à 73,5/100 000 habitants dans cette tranche d'âge (3,5% de taux de positivité). Sur le front de l'épidémie, la décade s'amorce aussi au CHU de Poitiers, où une soixantaine de personnes sont hospitalisées. Douze d'entre elles se trouvent cependant en réanimation ou en soins continus.

Encore 14 clusters

La préfecture de la Vienne a ordonné jeudi la fermeture du collège Louise-Michel de Lus-sac-les-Châteaux jusqu'au pont de l'Ascension, en raison de la découverte d'un cas de Covid chez un agent technique. Ce cas isolé a engendré le placement à l'isolement de cinq de ses collègues. L'établissement ne disposait plus d'équipe d'entretien ni de restauration. Les élèves seront à nouveau accueillis le 17 mai. Depuis la rentrée des vacances de printemps et le déploiement des tests salivaires, trois classes de maternelle, neuf d'élémentaire et six de collège ont dû fermer après des tests positifs au coronavirus. Il restait en fin de semaine dernière 14 clusters dans la Vienne, dont 5 en Ehpad.

**CHEZ
BIOCOOP
TOUS LES
PLAISIRS
SONT
ÉQUITABLES**



L'ensemble de nos chocolats, cafés, bananes, mangues et ananas sont certifiés comme issus du commerce équitable.

biocoop

| Le Pois Tout Vert

6 magasins bio dans la Vienne

Poitiers Demi-Lune
Poitiers Notre Dame
Poitiers Porte Sud
Poitiers Saint-Eloi
Châtelleraut La Désirée
Châtelleraut Les Halles

biocooplepoistoutvert.fr

La fac à l'épreuve du virus



Le nombre d'étudiants en présentiel est très faible sur le campus de Poitiers.

C'est encore l'heure des examens à l'université de Poitiers. Ici, le distanciel est privilégié. Si les étudiants s'adaptent plutôt bien, l'établissement prévoit un suivi sur le long terme.

■ Romain Mudrak

À l'annonce du troisième confinement, plus aucun examen universitaire ne pouvait se tenir en présentiel. C'était la règle ! Et difficile de savoir jusqu'à quand exactement elle allait s'appliquer... Alors les équipes de direction des différentes facultés de Poitiers se sont accordées pour organiser un maximum d'épreuves à distance, quoi qu'il arrive. « Notre double souci était de ne pas refaire à l'infini les emplois du temps et d'offrir très tôt une information stabilisée aux étudiants », explique Noëlle Dupont, vice-présidente de l'université en charge des Formations. Dans tous les cas, d'un point de vue technique, il aurait été compliqué de tout faire en présentiel. En cause, le protocole sanitaire. Pour un cours, la jauge est de 50% de la capacité de la salle, tandis que pour un exa-

men elle tombe à... 25%. Vous avez dit bizarre ?

En revanche, un certain nombre d'évaluations ne pouvaient se dérouler autrement qu'en présentiel. On estime qu'entre 1 000 et 1 500 étudiants fréquentent physiquement le campus de Poitiers actuellement. Le désert ! Ils sont convoqués tous les quarts d'heure et disposent d'un numéro de place pour éviter les rassemblements. Si les conditions pourraient être meilleures (sans la Covid), les étudiants s'adaptent bien. Selon Noëlle Dupont, « le taux de réussite du premier semestre n'a pas été trop marqué par la situation ». Cette tendance

est d'ailleurs confirmée par une enquête nationale menée par la Conférence des présidents d'université (lien à retrouver sur le7.info). Les enseignants seraient-ils particulièrement bienveillants ? Peut-être ! Toujours est-il que la vice-présidente aux Formations va s'atteler à « suivre les résultats sur le long terme ». Sans oublier le taux d'abandon qui risque de grimper. Fait étonnant, les cours en présentiel n'étaient pas tous pleins en mars. En réalité, beaucoup d'étudiants ont rendu prématurément leur appartement pour rejoindre leurs parents et réaliser quelques économies.

Etudes de santé : le numerus clausus suspendu

Les redoublants sont-ils favorisés dans l'accès aux filières de santé ? Deux systèmes coexistent cette année à Poitiers pour entrer en médecine, pharmacie, odontologie, sage-femme ou kinésithérapie. D'un côté, la Première année commune aux études de santé (Paces) et son concours sans pitié ; de l'autre, quatorze licences « avec accès santé » en contrôle continu. Attention, le nombre de places reste limité (277 pour les premiers à Poitiers contre 142 pour la seconde). Surprise, à la suite de la requête déposée par des étudiants mécontents de Montpellier, une ordonnance du Conseil d'Etat vient d'abroger l'arrêté ministériel fixant le nombre de places pour les redoublants de l'ex-Paces. Ces derniers ne devraient pas être pénalisés pour autant. Au contraire, ce sont les licences qui devraient voir leurs chances augmenter. Un nouvel arrêté est attendu cette semaine.

ISOLEZ VOS COMBLES & PLANCHERS SUR SOUS-SOLS

OFFRE À **0€***

COVID-19
NOUS INTERVENONS
DANS LE RESPECT
DES GESTES
BARRIÈRES



MAUPIN ISOLATION
Isolez aujourd'hui, économisez à vie

QUALITÉ PROFESSIONNELLE

- PIGES D'ÉPAISSEUR
- FICHE DE CONTRÔLE
- REPÉRAGE BOÎTIERS ÉLECTRIQUES
- RÉHAUSSE ET ISOLATION DES TRAPPES D'ACCÈS
- PROTECTION DES ÉCARTS AU FEU

ZAC d'Anthyllis - 86340 FLEURÉ

05 49 42 44 44
www.maupin.fr



Poitiers sur la route de l'hydrogène

PODCAST

La première Simca à hydrogène

En 1981, il a fait sensation au volant de sa Simca 1 000 bleu nuit. Scientifique de génie, professeur de mécanique à l'université d'Angers, Jean-Luc Perrier venait de mettre au point la première voiture fonctionnant à l'aide d'un moteur à hydrogène. En plein choc pétrolier. Il n'était pas seul dans l'aventure. Le garagiste loudunais Jean-Pierre Barrault l'a aidé à mettre au point le concept, décliné par la suite sur un tracteur et une Volvo 240. L'hydrogène en question était produit grâce à de l'eau et à un « concentrateur solaire » de 12m de large sur 8m de haut, là encore œuvre du génial inventeur. Malheureusement, Jean-Luc Perrier est décédé en août 1981 dans un accident de la route. L'un des pionniers de l'Espace Mendès-France, Christian Granseigne, missionné à l'époque pour rapatrier et sauvegarder à Poitiers les travaux du binôme Barrault-Perrier, raconte cette histoire dans un podcast à retrouver sur radio.emf.fr. On y voit même une vidéo de l'époque.

ETALONNAGE

Cesame Exabit contrôle les stations

Il n'existe actuellement qu'une quarantaine de stations à hydrogène en France, la plupart réservées à des flottes de véhicules d'entreprise ou de collectivités. Toutefois, convaincu que ce marché a vocation à grandir, Cesame Exabit (20 salariés, 2M€ de CA) a mis au point un instrument de contrôle du débit de ces stations. « La finalité est d'assurer au consommateur une transaction équitable, en l'occurrence que les quelques kilogrammes qui lui seront vendus pour ravitailler son véhicule lui seront bien délivrés », explique Henri Foulon, PDG de l'entreprise installée depuis trente ans en face de l'aéroport de Poitiers. Une suite logique pour cette référence internationale de la débitmétrie des gaz sous pression. Cesame-Exabit possède même une délégation de service public pour certifier l'étalonnage d'un certain nombre d'instruments. De nombreux industriels lui demandent de vérifier leurs installations.



L'équipe de Christophe Coutanceau cherche à remplacer les métaux précieux des électrolyseurs (au premier plan).

L'hydrogène, l'énergie du futur ? Plutôt en avance sur ce dossier, la France y croit et s'apprête à investir 7,2Md€ d'ici 2030 dans le cadre du plan de relance. A Poitiers, industriels et chercheurs se positionnent pour faire sauter les verrous qui conditionnent un usage de masse.

■ Romain Mudrak

Pourquoi un tel engouement pour l'hydrogène aujourd'hui ?

La découverte de l'hydrogène ne date pas d'hier. Le chimiste français Lavoisier décrit ses caractéristiques dès la fin du XVIII^e siècle. Sauf que les énergies fossiles

(charbon, pétrole) vont rapidement s'imposer. A l'époque, on les croit inépuisables et sources de progrès techniques. Pendant longtemps, l'hydrogène n'est l'affaire que d'une poignée d'irréductibles chercheurs à contre-courant. Christophe Coutanceau est de ceux-là. Ce professeur de l'université de Poitiers a soutenu une thèse sur le sujet en 1994. Et son directeur de recherche travaillait déjà sur l'hydrogène depuis au moins vingt ans... Aujourd'hui, le moment est venu de « changer de paradigme ». Réchauffement climatique oblige, l'opinion publique et les industriels sont prêts. L'Etat prévoit d'investir 7,2Md€ d'ici 2030. Deux laboratoires poitevins membres de la Fédération Hydrogène du CNRS (FRH2) sont concernés.

Exit les métaux rares !

Au sein de l'Institut de chimie

des métaux et des matériaux (IC2MP) Christophe Coutanceau et d'autres extraient l'hydrogène de l'eau par électrolyse. Et ce n'est pas banal quand on sait que 96% de l'hydrogène est pour l'instant produit à partir... d'hydrocarbures fossiles. Ici, un courant électrique casse la molécule H₂O (eau) pour ne garder que le H₂ (hydrogène) ! Première précision, ce courant doit être produit par des énergies renouvelables (ENR) pour que l'hydrogène reste écolo-compatible. Ensuite, une pile à combustible transforme cet hydrogène en électricité. Pour accomplir cette étape, comme la précédente, les équipements utilisés sont bardés de platine et d'iridium, des métaux rares et chers qu'on n'a pas en France. A Poitiers, l'IC2MP planche donc non seulement sur l'optimisation des deux étapes décrites

mais aussi sur des solutions innovantes sans métal précieux.

Des réservoirs solides

Plus volumineux que le pétrole, l'hydrogène doit être conservé sous pression dans des caissons à 350 voire 700 bars. L'institut Pprime veille donc, de son côté, à améliorer la résistance des matériaux de ces réservoirs soumis à rude épreuve. Et ces derniers vont avoir un rôle crucial à l'avenir. Dans les véhicules lourds ou légers, mais pas seulement. En stockant l'énergie produite par les ENR, l'hydrogène va permettre de résoudre le problème de l'intermittence. Autrement dit restituer cette énergie quand il n'y a ni soleil, ni vent. Les recherches de Pprime visent aussi à accroître la durabilité des matériaux des piles à combustible.

PÉDAGOGIE

Tout savoir sur l'hydrogène à l'EMF

Vous l'aurez compris, Poitiers s'est fait une place dans la recherche et l'industrie de l'hydrogène. Et celle-ci a vocation à grandir dans le cadre du nouveau plan de relance. Pour mettre en lumière ces perspectives mais aussi les différents usages de cette énergie du futur, l'Espace Mendès-France

s'apprête à créer un « forum permanent » de réflexion et de débat autour de l'hydrogène. C'est thématique intégrera largement le programme d'animations du centre scientifique. Mais ce n'est pas tout. Le centre va créer un pôle d'expérimentation. Nom de code : H2-Lab. Ce lieu de démonstration sera

décliné en mode itinérant, pour les établissements scolaires par exemple.

« Après le charbon et le pétrole, l'hydrogène constitue un nouveau changement de paradigme », note Christophe Coutanceau, qui va piloter ce nouveau programme de vulgarisation scientifique. Pour

cela, il faut communiquer sur les nouveaux usages, rassurer la population et favoriser la « désirabilité » de ce vecteur d'énergie propre. C'est la vocation de cet espace aménagé dans les prochains mois par le centre scientifique poitevin. Un moyen de faire de la pédagogie, encore et toujours.

Jia Nan Yuan, une Poitevine aux JO



La Poitevine Jia Nan Yuan portera le maillot de l'équipe de France cet été aux Jeux olympiques de Tokyo.

Le 25 avril dernier, Jia Nan Yuan a arraché sa qualification pour les prochains Jeux olympiques, où elle représentera la France. La pongiste de 36 ans, qui évolue au TTACC Poitiers 86 depuis 2014, s'apprête à réaliser « un rêve ».

■ Steve Henot

Jia Nan Yuan, vous avez obtenu votre ticket pour les Jeux olympiques de Tokyo, le 24 avril dernier. Qu'avez-vous ressenti ?

« A la fin du match, mon premier sentiment a été : « C'est bon, tu l'as fait ! » (rires) Je me suis sentie relâchée. C'est un rêve d'aller aux Jeux olympiques. Pas seulement pour moi mais pour tous les sportifs. C'est différent d'un championnat du monde, ça se déroule tous les quatre ans... Petite, je n'y pensais pas vraiment. C'est venu en 2018, quand on a commencé à parler de l'équipe de France. Il a fallu de la confiance, de la motivation et plein d'autres choses pour en arriver là. »

Quelles ont été vos ressources

pour aller chercher cette qualification lors du tournoi de Guimarães (Portugal) ?

« J'ai pris les matchs les uns après les autres. Je pensais pouvoir sortir des poules, mais mon tableau final était assez dur. Il y avait deux Chinoises (Xiao et Shao), et Balazova qui joue pas mal aussi (54^e mondiale et tête de série n°2 du tournoi), mais je me suis dit : « Il faut jouer ! ». J'ai essayé de ne pas trop penser pour avoir moins de stress. Sur une semaine de compétition, c'est tout dans la tête. Plus que le physique. »

Quels seront vos objectifs à Tokyo ?

« En simple, aller le plus loin possible ! L'objectif du double mixte (avec Emmanuel Lebesson) est plus ambitieux. Une médaille nous semble possible (°). »

Quel va être votre programme de préparation désormais ?

« Je vais faire plein de stages ! » (rires)

Laure Le Mallet, entraîneure du Poitiers TTACC 86 :

« Je le lui ai appris il y a dix minutes ! Elle sera en stage à la Maison du handball, à Créteil, jusqu'à mercredi. Fin mai, Emmanuel Lebesson la rejoindra

à Romagne pour préparer le double mixte. Le 16 juin, il y aura un stage de préparation au championnat d'Europe, qui se déroulera du 22 au 27 juin. A son retour, Jia Nan aura deux jours de repos. Ensuite, tous les athlètes qui partiront à Tokyo seront dans une bulle sanitaire à l'Insep pendant dix jours. Le départ pour les Jeux sera le 11 juillet. »

Que pourriez-vous améliorer, pour y être la plus performante possible ?

« Je dois prendre confiance, notamment sur certains systèmes de jeu. C'est surtout mental. Quand j'ai des doutes ou que je manque de confiance, même si je suis bien physiquement, je ne suis qu'à 50% de mes capacités. »

« Ça va lui faire du bien »

Laure Le Mallet, qui entraîne Jia Nan Yuan depuis 2018 à Poitiers, est évidemment « très fière » de sa joueuse. C'est elle qui avait encouragé, à l'époque, son intégration en équipe de France. « Je lui avais dit qu'elle avait le potentiel pour y aller. » L'internationale française, naturalisée en 2011, a su lui donner raison à Guimarães, en surmontant la pression et les doutes. « A 36 ans, elle ne va pas changer son jeu. Mais elle peut encore progresser au niveau du mental. Cette qualification va lui faire du bien, veut croire Laure Le Mallet. Même après quelques jours, on voit qu'elle a gagné en confiance. » Peut-être le début d'un beau destin en bleu...

Sans pression ni stress, c'est mieux. »

Prithika Pavade s'est qualifiée en même temps que vous, à seulement 16 ans. Vous a-t-elle surprise voire impressionnée ?

« Elle a très bien joué, elle est très calme. Elle a pris les matchs les uns après les autres et les a tous gagnés. Faire ce qu'elle a fait à 16 ans, ce n'est pas si facile ! »

Et les Jeux de 2024, à Paris, vous y pensez ?

« Oui, j'y pense. »

(°) La Fédération française de tennis de table doit encore valider leur participation.

BASKET

Après son succès à Evreux, le PB attendu à Vichy-Clermont

Le Poitiers Basket 86 a réussi vendredi soir un improbable exploit, en s'imposant sur le parquet de l'ALM Evreux (88-90, ap), invaincue depuis trois mois dans sa salle. Mathis Keita (26pts, 10rbds, 4 pds) et Akeem Williams (21pts, 6pds) ont porté leur équipe, qui avait pourtant raté son entame (17-25). Sans s'affoler, les joueurs d'Andy Thornton-Jones ont refait leur retard en collant un 9-0 à leur hôte avant la pause. Malgré un léger trou d'air offensif en début de quatrième quart-temps, la lanterne rouge a su faire les stops défensifs pour rester dans le match et aurait même pu s'imposer dans le temps réglementaire sans la claquette de Sidibé au buzzer (81-81). Dans l'Eure, Poitiers a décroché sa cinquième victoire et battu son record de rebonds (45), d'adresse à 3pts (14/28, 50%) et d'évaluation (109) de la saison. Mathis Keita a lui aussi réalisé la meilleure évaluation de sa carrière (31), sa précédente marque étant bloquée à 24 dans un match de Leaders cup en 2015. Prochain match ce mardi à Vichy-Clermont, qui reste sur deux victoires face à Rouen (92-72) et à Saint Chamond (67-96).

VOLLEY

Gildas Prévert nouveau central du SPVB

Nouvelle recrue au Stade poitevin volley beach en vue de la saison 2021-2022. Brice Donat a obtenu la signature du central français Gildas Prévert (24 ans, 2,02m). Formé au CNVB, le joueur a évolué quatre ans à Rennes et sort d'une saison accomplie à Paris. Il a d'ailleurs été présélectionné en équipe de France par Laurent Tillie en vue de la prochaine Ligue des nations, ultime étape avant les Jeux olympiques. C'est la quatrième recrue du SPVB après le passeur brésilien Edouardo Carisio, le central cubain Javier Conception et le réceptionneur-attaquant iranien Mohammad Javad Manavinezhad.

Marghe à la conquête du titre

MUSIQUE

Owa en concert sur Culture Box



La semaine dernière, Owa (lire le n°508) est allé enregistrer un live pour la chaîne éphémère de France Télévision, Culturebox. Sa prestation sera diffusée sur le canal 14 (France 4), ce mardi à 20h, et sur la plateforme france.tv. On retrouvera le duo dès samedi, à l'occasion d'un concert livestream au Camji, à suivre dès 19h sur les pages Facebook du duo et de la salle niortaise.

ANIMATIONS

Culture à l'air libre, c'est reparti

Lancée le 20 mars et reportée quelques jours plus tard en raison du confinement, Culture à l'air libre est de retour. Du 5 mai au 21 juin, la Ville de Poitiers et son partenaire Poitiers Jeunes donnent rendez-vous aux Poitevines et aux Poitevins pour des spectacles surprises, dans les rues ! Danseurs, circassiens, comédiens, marionnettistes, crieurs publics, musiciens... De nombreuses animations sont proposées partout en ville pour faire en sorte que la joie et la gaieté réinvestissent l'espace public.

CINÉMA

Candidatures ouvertes pour Talents en Court

Depuis la semaine dernière et jusqu'au 5 juillet, les jeunes auteurs de Nouvelle-Aquitaine âgés entre 18 et 30 ans peuvent candidater à Talents en Court 2021-2022. Imaginé par le Poitiers Film Festival, le Festival international du film indépendant de Bordeaux (FIFIB) et le Festival du cinéma de Brive, ce dispositif accompagne les jeunes talents sans formation cinématographique dans le développement de leur projet de court-métrage (lire le n°502). Pour la seconde année consécutive, les trois festivals proposeront un parcours imaginé en étapes de travail. L'annonce des candidats présélectionnés aura lieu le 12 juillet prochain.

Pour candidater : poitiersfilmfestival.com/participer/talents-en-court.

Ils ne sont plus que quatre finalistes de The Voice, dont Marghe ! Tout au long de l'aventure du télécrochet de TF1, la jeune Poitevine n'a cessé de surprendre, d'envoûter et de convaincre. Rendez-vous samedi soir pour la finale, en direct.

■ Claire Brugier

Une barque qui sort de la brume avec, debout à sa proue, toute vêtue de rouge, Marghe qui chante son envie d'aller plus loin dans l'aventure The Voice. A posteriori, la mise en scène semble presque prémonitoire. Samedi, en direct des studios du Lendit, la jeune chanteuse poitevine de 21 ans a en effet mis le cap sur la finale du télécrochet de TF1. Son interprétation de You are so beautiful de Joe Cocker, inspirée de la version de Tommee Profitt, a non seulement conquis le jury mais aussi, seul juge lors de ce direct, les spectateurs derrière leur écran. « J'ai choisi cette chanson car elle présente une certaine intensité qui m'a touchée et aussi parce qu'elle est évolutive, comme mon parcours dans l'émission. J'avais envie de faire bien les choses, d'offrir une belle pres-

tation au public et aux coaches en montrant encore une autre facette de Marghe », explique la pétillante jeune femme.

« Une diva »

A l'issue de sa prestation en solo, le jury a accompagné ses applaudissements de « bravo ! » répétés. « J'avais dit que j'avais démarré l'aventure avec une gamine et que j'étais en train de la terminer avec une femme, mais là, c'est avec une diva ! », a lancé Florent Pagny. « Elle va sonder l'âme des gens. Elle n'est pas au rendez-vous, elle est LE rendez-vous », a renchéri Marc Lavoine. Quant à Marghe, « je ne sais vraiment plus quoi dire... tellement je ne me rends toujours pas compte de ce qui se passe... Je suis heureuse, comme je suis triste, mais une chose est sûre, c'est que je vous suis vraiment reconnaissante de m'avoir élue comme l'une des finalistes de la saison de The Voice 2021. C'est un rêve de petite fille qui se réalise, confiait-elle, émue, sur les réseaux sociaux après cette nouvelle étape. Ça y est, Menti, Cyp et moi-même allons nous préparer pour cette prochaine et dernière étape... ensemble. » Samedi, Marghe sera donc sur scène avec l'émouvant Cyrien, le maître de l'interprétation Jim Bauer et la lumineuse Mentissa Aziza. Quatre candidats, quatre univers à nouveau soumis



Marghe fait partie des quatre finalistes de The Voice 2021.

aux votes du public. Mais déjà « j'ai appris beaucoup de choses, notamment avec les coachings vocaux, assure Marghe. Avant je chantais avec une voix assez pincée. J'ai appris à sortir la voix du diaphragme et... c'est du sport ! Quand on dit que l'on chante avec ses tripes, c'est vrai-

ment ça, commente-t-elle tout sourire. L'engouement autour de moi me donne la force et l'envie d'y croire. Je suis très heureuse de mon parcours. Quoi qu'il arrive, je ne regrette rien, c'est une belle expérience pour moi, une petite porte aujourd'hui mais une grande porte pour l'avenir. »

MUSÉE

Cherche œuvres de Robert Delétang

Le Grand Atelier de Châtelleraut lance un appel aux particuliers qui auraient chez eux des œuvres, lettres ou tout autre témoignage de l'artiste châtelleraudais Robert Delétang.

■ Claire Brugier

Les fonds du Grand Atelier de Châtelleraut recèlent des trésors oubliés ou méconnus qui attendent leur heure. Les œuvres de Robert-Adrien Delétang en font partie. Ou plutôt en faisaient partie. A partir de la dizaine de pièces en sa possession, le musée a décidé de mettre en lumière cet artiste

injustement méconnu, qui lui a légué sa vaste collection sur Victor Hugo dont un buste d'atelier réalisé par Rodin.

Du peintre, né à Preuilly-sur-Claise en 1874, on sait la fascination pour l'Espagne et l'admiration pour l'auteur des *Misérables*. De l'homme, on connaît l'attachement à Châtelleraut, où il est décédé en 1951. « Il a toujours eu cette ville comme port d'attache, assure Sophie Brégeault. Il y a encore des Châtelleraudais qui l'ont connu dans les dernières années de sa vie. »

Et sans doute quelques autres qui ont chez eux certains de ses dessins au fusain, pastels, aquarelles, huiles...

La conservatrice du musée, en collaboration avec Cécile Cichi,

jeune stagiaire en master I d'histoire de l'art, a donc entrepris de « recenser les œuvres mais aussi



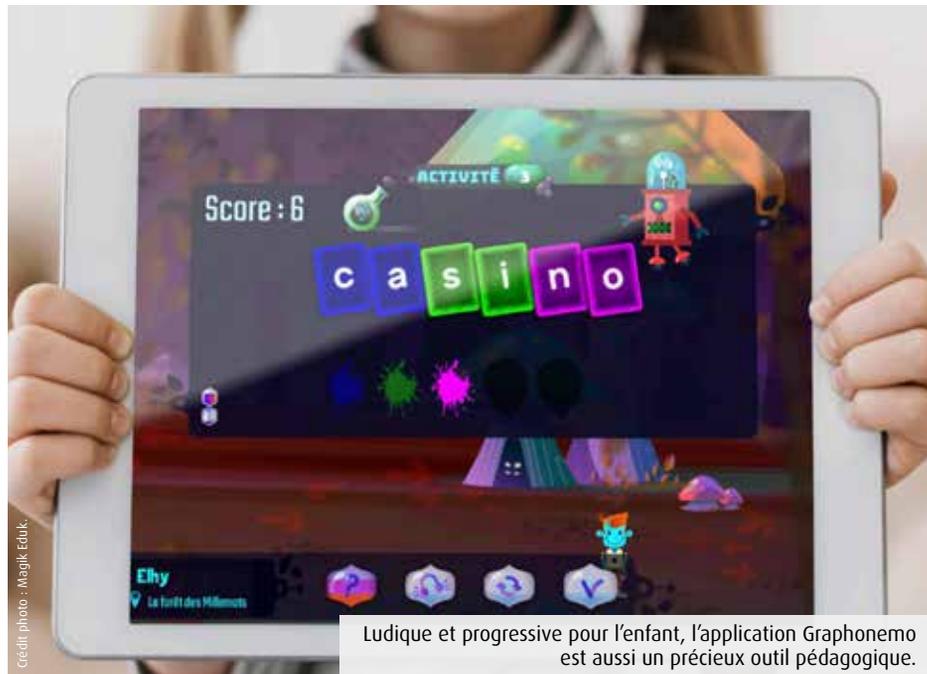
Credit photo : Le Grand Atelier.

les lettres de Robert Delétang », dans les musées de France et d'Espagne bien sûr, mais aussi dans les collections privées (en toute confidentialité). Il semble que l'ancien élève des Beau-

Arts de Paris, devenu par la suite élève de Gustave Boulanger et Jules Lefèvre, ait été assez prolifique et inspiré, notamment par le fandango du Pays basque. « Il était très bon dessinateur. Au fil de sa carrière, son trait est devenu de plus en plus rapide », constate Sophie Brégeault. Peintre du quotidien, Robert Delétang était aussi celui du mouvement et de la lumière. A ce jour, aucun mémoire, aucune monographie ne s'y sont intéressés. Le Grand Atelier entend y remédier afin de prendre la mesure de l'œuvre de cet enfant du pays.

Contact : Le Grand Atelier, 3, rue Clément-Krebs à Châtelleraut. Tél. 05 49 20 30 99.

Graphonemo fait le jeu de la pédagogie



Ludique et progressive pour l'enfant, l'application Graphonemo est aussi un précieux outil pédagogique.

Portée par la startup locale Magik Eduk, Graphonemo est plus qu'une énième méthode d'apprentissage de la lecture et de l'écriture accessible en version numérique. L'application, ludique et progressive pour l'enfant, est aussi un précieux outil pour permettre à l'enseignant d'ajuster sa pédagogie.

■ Claire Brugier

Une méthode pour apprendre à lire et à écrire ? Il en existait déjà pléthore, sans doute est-ce pour cette raison que les grandes maisons d'édition de manuels scolaires ont boudé Graphonemo dans sa version papier crayon. Mais la méthode mise au point empiriquement par Sylvie Meunier, entre les murs de sa salle de classe, méritait davantage. Son originalité : elle aborde l'apprentissage de la lecture et de l'écriture par les graphèmes et non par les phonèmes.

Ne pouvant se résoudre à voir cet « outil magique » tomber dans l'oubli avec le départ en retraite de sa collègue, Sandrine Grégoire l'a convaincue de se lancer dans l'aventure de Magik Eduk, une startup locale créée en juillet 2018 pour porter la version numérique de Graphonemo. Ou

plus précisément sa version augmentée. L'application, confiée à un développeur, n'est de fait pas un simple copier-coller de la méthode initiale, même si « nous essayons de coller au plus près de la pratique de Sylvie », souligne Sandrine Grégoire.

Accessible aussi bien sur un ordinateur PC ou Mac que sur tablette, en présentiel ou en distanciel, la version numérique s'adresse aux 5-7 ans. Elle comprend quatre activités ludiques à réaliser en 28 minutes et offre à l'enfant une vraie autonomie. « Il est acteur de son activité. S'il se trompe, il peut s'autocorriger tout de suite, sans avoir le temps de mémoriser son erreur. Et comme se tromper, c'est apprendre, il gagne un point et avance tout de même dans le jeu. » Le parcours est auto-adaptatif, avec des seuils prédéfinis pour éviter le découragement. Exemple : au bout d'un certain nombre de mauvaises réponses, l'enfant passe à une autre activité.

Les data au service de la pédagogie

Parallèlement, l'enseignant a accès à toutes les données relatives à la progression de l'élève. « Il ne s'agit pas juste de savoir si l'enfant a répondu vrai ou faux. Grâce aux remontées de data, on sait sur quelle lettre il a appuyé, s'il a déclenché un module d'aide, s'il a demandé à répéter la consigne, combien de

temps il a mis pour répondre... » Autant de renseignements précieux pour ajuster sa pédagogie en fonction de besoins identifiés. Voire -« c'est en développement »- à partir d'erreurs types à risques, comme par exemple la confusion systématique entre n et m, d et b...

Graphonemo a déjà prouvé scientifiquement son efficacité. Une recherche-pilote, menée entre janvier et mars 2019 par le laboratoire CHArt (cognitions humaines et artificielles) de l'université de Paris-Créteil auprès d'enfants de CP, « a montré que grâce à l'application, on améliore la lecture des élèves, notamment ceux en difficulté », rapporte Sandrine Grégoire. Une deuxième étude est en cours sur un panel d'une soixantaine de classes de grande section de maternelle, en France et à l'étranger, afin d'ajuster toujours au mieux l'application à l'approche qu'en ont les élèves. « Comme dit Sylvie, on met l'enfant devant la langue écrite comme Champollion devant sa pierre de Rosette. Avec Graphonemo, on lui montre comme ça marche ! » Or, définir de nouvelles modalités d'enseignement autour des ressources numériques, n'est-ce pas précisément l'objectif de l'expérimentation « Territoires numériques éducatifs » ? Douze départements y prendront part à la rentrée prochaine, dont la Vienne. Heureux hasard...

La trottinette électrique InMotion L9

NOUVEAU

Un moyen moderne, léger, rapide, écologique et ludique pour se déplacer

Un design élégant
Une utilisation simple
et pratique



- Poids : 24 Kg • Vitesse : 25 km/h • Puissance moteur : 500w
- Autonomie : jusqu'à 80 km • Temps de charge : 7h ou 3,30h en dual-charge (avec 2 chargeurs) • Poids de l'utilisateur max : 140 kg
- Pneus gonflables avant et arrière • Batterie : 12,5 Ah / 54V / 675 Wh
- Application iOS et Android • Inclinaison de pente maxi : 30°
- Large repose pieds, double amortisseurs avant et arrière, feux avant et arrière et clignotants automatiques, frein à disque arrière
- Pliage facile en 3 secondes



BIEN-ETRE
MOBILITE URBAINE
SPORT-LOISIRS
AUDIO-SON
MAISON
FAMILLE
ACCESSOIRES

CONNECTE VOUS

OBJETS CONNECTÉS

DÉCOUVREZ NOTRE SHOW-ROOM

10, bd Pierre et Marie Curie - Bâtiment Optima 2
86360 Chasseneuil-du-Poitou
Sur rendez-vous au 05 16 83 80 24
www.connectetvous.fr



La plume dans ses racines

Fondateur et ex-dirigeant d'une société de conseil en agriculture et environnement, Philippe Bouteiller raconte aujourd'hui l'histoire de sa famille maternelle dans un roman. Le Poitevin s'est découvert un goût pour l'écriture sur le tard.

■ Steve Henot

À 66 ans, Philippe Bouteiller vient de signer son premier roman. Intitulé *Les Blondel*, cet ouvrage raconte l'histoire d'une famille normande, sur trois générations, dans la première moitié du XX^e siècle. Et plus particulièrement celle d'Odette, la mère de l'auteur. « *Enfant et ado, j'ai toujours remarqué que ma mère avait un regard fixe, étrange, face à la mer, comme une sorte de communion... J'ai donc cherché des explications* », confie le fondateur de la société NCA, à Neuville-de-Poitou.

Le point de départ a été la découverte, en 2017, d'une vieille enveloppe craft dans laquelle Odette avait conservé des photos d'elle, de ses parents et grands-parents, ainsi qu'une dizaine de pages écrites de ses souvenirs à Varengueville-sur-mer, jusqu'à l'âge de 15 ans. De là, son fils a remonté le fil de l'histoire, d'un parcours qu'il connaissait peu. Il



Pour Philippe Bouteiller, l'écriture a été un moyen de se plonger dans ses racines familiales, à travers l'histoire de sa mère.

découvre ses origines modestes -elle est issue d'une famille de domestiques de ferme-, le récit d'un père alcoolique, traumatisé par la guerre 14-18... « *J'ai trouvé un certain nombre d'éléments et reçu beaucoup de témoignages autour des années 1930, explique Philippe Bouteiller. J'ai pu habiller ce squelette avec mes connaissances du monde rural ou des passages romancés. Je voulais surtout restituer la justesse de l'époque.* »

« *J'ai écrit par pur plaisir* » L'envie d'écrire n'est venue au Poitevin que récemment, il y a

deux ans, après le convoyage d'un bateau. Comme une révélation. « *Tous les jours, j'envoyais un résumé de ce que je voyais par SMS à des amis chefs d'entreprise, raconte le passionné de navigation. Je me suis aperçu que j'avais 10, puis 20, 30... jusqu'à 70 lecteurs à mon retour. Ce récit les a passionnés, certains m'ont dit : « Tu devrais écrire. »* » L'idée a vite fait son chemin. Philippe Bouteiller s'est rappelé des écrits de sa mère. « *Le sujet était tout trouvé pour m'essayer à écrire.* »

A raison de trois à quatre pages par jour, il a mis un an pour rédiger *Les Blondel*. Plus six mois

de lecture et de corrections. Cet exercice au long cours l'a passionné de bout en bout. « *J'ai écrit par pur plaisir, pas pour occuper ma retraite, assure-t-il. Le livre n'aurait pas été édité, j'étais déjà ravi.* » L'ancien chef d'entreprise n'exclut pas de renouveler l'expérience, pourquoi pas dans la fiction. Mais sans trop se projeter. « *Ce qui m'intéresse aujourd'hui, c'est de voir comment vit le roman. Après, on verra...* »

Les Blondel aux éditions Le Lys Bleu, 512 pages. Prix : 24,90€. Disponible à la librairie Gibert, à Poitiers.

♈ **BÉLIER** (21 MARS > 20 AVRIL)
On vous trouve naturellement irrésistible. Vous bouillonnez d'idées innovantes. Votre créativité est à son comble, vous êtes inspiré.

♉ **TAUREAU** (21 AVRIL > 20 MAI)
Beau temps sur vos amours. Vos relations avec les autres sont fluides. Vous pouvez profiter des retombées positives dans une ambiance pétillante.

♊ **GÉMEAUX** (21 MAI > 20 JUIN)
Votre vie de couple s'annonce épanouie. Le ciel libère votre potentiel. Vous avancez sans peur des critiques, vous avez confiance en vous.

♋ **CANCER** (21 JUIN > 22 JUILLET)
Votre ciel amoureux rayonne. Vous manquez de sommeil réparateur. Vous êtes à l'aise dans votre univers professionnel.

♌ **LION** (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Le ciel renforce votre sensualité naturelle. La nature vous aide à vous ressourcer. Dans le travail, vous aurez bientôt l'occasion de faire vos preuves.

♍ **VIERGE** (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Vous êtes tourné vers l'avenir. Superbe vitalité. Vos compétences professionnelles sont unanimement reconnues.

♎ **BALANCE** (22 SEPT. > 22 OCT.)
Le ciel favorise les grands sentiments. Pratiquez une activité sportive pour évacuer. Dans le travail, ne forcez pas le passage, vous perdriez la main.

♏ **SCORPION** (23 OCT. > 21 NOV.)
Votre priorité est de mettre votre moitié en vedette. De petites contrariétés viennent vous déstabiliser. Dans le travail, ne laissez pas passer les occasions de vous faire remarquer.

♐ **SAGITTAIRE** (22 NOV. > 20 DEC.)
Vous vous autorisez à déclarer vos sentiments. Faites du sport avec modération. Travaillez d'arrache-pied pour conforter vos bases et assurer vos arrières.

♑ **CAPRICORNE** (21 DEC. > 19 JAN.)
Vous savez rallumer la flamme. Capitalisez vos ressources pour plus tard. Sautez sur toutes les opportunités qui se présentent à vous.

♒ **VERSEAU** (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Vous risquez d'être sujet aux coups de foudre. Tempérez votre impatience. Négociez et maintenez le dialogue ouvert.

♓ **POISSON** (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Relations passionnantes dans votre vie affective. Vous avez une énergie débordante. Vous défendez un projet, vous avez carte blanche, bravo !

Le printemps à vélo à Poitiers...



Pour sauver des vies, nettoyez vos mains

S'intéressant aux problématiques liées à la « psy », la chronique Dans ma tête fait son retour, toujours en partenariat avec le CH Laborit de Poitiers. Nouveau volet de la saison sur l'importance des gestes d'hygiène.

■ Virginie Bezagu (*)



À l'occasion de la Journée mondiale de l'hygiène des mains du 5 mai, Virginie Bezagu, cadre de santé hygiéniste au Centre hospitalier Laborit, a rappelé l'importance et la simplicité des gestes d'hygiène, qui peuvent sauver des vies. Entre autres, le lavage des mains et la friction avec une solution hydro-alcoolique.

Pour bien se laver les mains, la procédure doit durer entre 40 et 60 secondes avec de l'eau et du savon. Quelques secondes de

moins suffisent pour la friction hydro-alcoolique (20 à 30 secondes). Il faut appliquer une quantité suffisante de savon ou gel hydro-alcoolique, pour recouvrir toutes les surfaces des mains et frictionner. Plusieurs rotations et mouvements répétitifs sur chaque partie de la main sont nécessaires. La dernière étape consiste à se rincer les mains à l'eau et à les sécher soigneusement, idéalement avec une serviette à usage unique. « L'hygiène des mains est un devoir pour tous, pas seulement en période épidémique. Se laver les mains est un geste simple, efficace et économique pour lutter contre les infections », explique l'hygiéniste.

Le slogan de cette journée consacrée à l'hygiène des mains, « Quelques secondes pour sauver des vies, nettoyez vos mains », colle à l'actualité sanitaire de la Covid et est prise particulièrement au sérieux à l'hôpital. Les professionnels s'engagent pour leurs patients grâce à des temps de formation et de sensibilisation réalisés par l'équipe opérationnelle d'hygiène hospitalière.

(*) Cadre de santé, hygiéniste.

CSAPA Centre hospitalier Henri-Laborit. 8, rue Carol-Heitz à Poitiers. Tél. 05 49 88 67 31.

JEU

Joli 15/20 pour For The King

Découverte d'un nouveau jeu vidéo avec Yoann Simon, qui a bien apprécié la dernière production d'IronOak Games.

■ Yoann Simon

For The King (FTK) prend place dans le milieu Heroic Fantasy et se joue au tour par tour, avec une vue de haut sur la carte. Les combats, eux, ressemblent à tout « RPG » qui se respecte en zoomant sur l'action. Chaque personnage agit à son tour en fonction de son initiative.

FTK met donc trois aventuriers, qui reprennent les codes du jeu de rôle standard (archer, soigneur, mage, guerrier...), en route pour divers scénarios choisis au début de la partie. Sur des cartes générées par procédure, les trois héros se déplacent donc l'un après l'autre. Mais le gros point fort du jeu réside dans le fait que les actions des gamers doivent se faire en totale collaboration. En

effet, si l'un part à droite et l'autre à gauche, les objectifs seront bien difficiles voire impossibles à réaliser. Tout est fait pour être joué ensemble. J'avoue que j'étais sceptique. Comment un jeu au tour par tour pourrait aussi bien se prêter au jeu « coop » ? En fait, on se croirait dans une partie de jeu de rôle avec un soupçon de jeu de plateau. Et il faut dire qu'avec le confinement qui se termine, jouer avec des potes sur un jeu plus calme que d'habitude, c'est quand même cool !



J/For The King - Editeur : IronOak Games
- PEGI : 12 - Prix : 19,99€
(PC, swithc, xbox, P).

Le recrutement, un univers impitoyable...

Dirigeante de Kaphisto RH, Karine Billaud livre chaque mois une chronique sur l'emploi dans nos colonnes.

■ Karine Billaud



Si bon nombre d'entreprises recrutent directement via leur service ressources humaines, beaucoup font aussi appel à des prestataires intermédiaires : des agences d'emploi ou des cabinets de recrutement, comme Kaphisto RH. Si vous recherchez un nouvel emploi, vous ne devez pas négliger ces acteurs, vous faire connaître et vous en faire des alliés. Si votre candidature n'est pas retenue sur un poste, ils peuvent très bien penser à vous et vous rappeler plus tard pour une autre opportunité. Cela m'arrive de le faire régulièrement.

Mais la prestation en recrutement, même si on est sûr de l'humain, reste une activité commerciale, avec des pratiques parfois peu éthiques. Toutes les annonces d'emploi ne correspondent pas toujours à une offre réelle. Certains alimentent des viviers en prévision de demandes ou cherchent à collecter des CV sans être mandatés par un employeur final, mais pour pouvoir les proposer de manière proactive et réussir à décrocher une vente. Votre CV est pris en otage et sert à négocier une prestation. Si le prestataire n'arrive pas à vendre votre profil, il ne sera pas présenté. Poussé par des objectifs de chiffre d'affaires, cela existe.

Un indice important pour vous rassurer : si le prestataire cite nommément son client, vous pouvez être certains d'une bonne coopération entre les deux.

Un indice inverse : si vous voyez plusieurs offres qui semblent correspondre au même poste, sans indication de la structure, il y a plus de risque que votre candidature n'arrive jamais chez le client final. N'hésitez pas à demander si le prestataire est bien missionné pour le recrutement.

Enfin, certaines pratiques consistent à repérer les offres et à appâter les entreprises avec des CV correspondant parfaitement aux attentes, CV de candidats qui ne seront jamais au courant voire CV créés. L'objectif de la manœuvre est tout simplement de faire croire que l'on a l'habitude d'avoir de tels profils... Il faut être vigilant même si je sais que la majorité de mes confrères locaux ne fonctionnent pas ainsi.

www.kaphistorh.fr

Prince et Johan vous attendent



Prince est un croisé berger-cane corso de 4 ans. Sa vie n'est vraiment pas à la hauteur de son prénom. Prince vivait attaché au beau milieu d'un jardin, laissé à l'abandon, sans eau à volonté et il ne mangeait pas à sa faim. C'est un grand chien qui est calme en balade, il ne tire pas en laisse. Il est proche de l'humain et adore qu'on lui fasse des câlins. Il peut se montrer indépendant en enclos mais il n'est jamais très loin. Il aime bien les enfants et s'entend avec ses congénères. Il n'aime pas les chats, ni les poules. Un jardin parfaitement clos à 1,50m est recommandé. Aujourd'hui, ce beau loulou mérite d'avoir une vie de Prince !



Bonjour, moi c'est Johan, un beau chat tigré et blanc d'un an et demi. Je suis très proche de l'humain. A la recherche de tendresse et d'affection, je ronronne avec plaisir dès qu'on me caresse et me gratouille derrière les oreilles. Je suis calme et posé mais j'irai volontiers visiter un jardin et rencontrer d'autres félins. Je suis sociable avec mes congénères donc pas de soucis s'il y a d'autres chats dans mon futur foyer. Comme tous mes copains félins du refuge, je suis identifié, stérilisé, dépisté (FIV/FelV) et vacciné (Typhus, Coryza, Chlamydiae - RCPCh). Si vous êtes intéressés par mon profil, n'hésitez pas à remplir un questionnaire d'adoption !

Refuge SPA de Poitiers - La Grange des Prés - Rue de la Poupinère - 86000 Poitiers
- Tél : 05 49 88 94 57 - email : contact@spa-poitiers.fr - Site Internet: www.spa-poitiers.fr - Page Facebook
Refuge SPA de Poitiers - Instagram : spapoitiers.

En immersion avec Laurent Baheux

Ce mardi soir, à l'occasion de la Journée mondiale des espèces menacées, Ushuaïa TV diffuse **Félins noir sur blanc**, un documentaire consacré au travail de Laurent Baheux. Le photographe poitevin raconte cette expérience, nouvelle pour lui.

■ Steve Henot

Plusieurs fois, on l'a sollicité pour participer à des films documentaires, au cinéma ou à la télévision. Laurent Baheux a toujours décliné. « J'avais la crainte d'aller dans un projet qui dénaturerait mon travail », confie-t-il. Mais quand Bonne Pioche Télévision lui a proposé de consacrer un film à sa quête photographique des félins d'Afrique, le Poitevin s'est laissé « embarquer ». La présence de Mathieu Le Lay à la réalisation a fini de le convaincre. « Je connaissais son travail, sa sensibilité et son goût pour l'esthé-

tisme. Il se trouve aussi que l'on partage une même vision du monde sauvage. »

Reporté à plusieurs reprises en raison de la pandémie de Covid-19, le tournage a pu avoir lieu en octobre, avec le soutien de la marque Sony. Mathieu Le Lay a suivi Laurent Baheux dans la savane kenyane, durant un mois, pour filmer le photographe animalier en action. « On tournait en conditions réelles, sans me déranger dans mon quotidien, explique le photographe. Comme j'essaye moi-même de ne pas interférer dans celui des animaux. »

« Rentrer dans mon univers »

Dans **Félins noir sur blanc**, point d'étude du comportement animalier. Le documentaire se focalise sur le regard tendre et passionné que pose Laurent Baheux sur la faune sauvage. Il l'illustre d'images tout en noir et blanc, suivant la ligne artistique du photographe. « Il y a là une volonté de faire rentrer le public dans mon univers. » C'est une im-



Félins noir sur blanc suit le photographe Laurent Baheux dans sa « quête du lion ».

mersion au plus près, intimiste, sur la piste du guépard, du léopard... et surtout du lion, le roi de la savane qui fascine l'artiste depuis l'enfance. « C'est l'animal emblématique de l'Afrique, et même plus. Toutes les civilisations en ont fait un symbole de puissance, de magnificence... » Le Poitevin n'aime rien de moins qu'observer ces animaux à l'état sauvage, imprévisible. « La na-

ture m'offre ses merveilles, à moi de les saisir, dit-il. Je suis toujours surpris de la voir composer elle-même son tableau. Il y a un côté magique là-dedans. »

Félins noir sur blanc est diffusé ce mardi, à l'occasion de la Journée mondiale des espèces menacées, à 20h45 sur Ushuaïa TV. « Gratifiante », cette première expérience de diffusion documentaire pour Laurent

Baheux pourrait bien en appeler d'autres. « Avec Mathieu, on a l'idée de poursuivre ce travail en binôme, en allant explorer d'autres endroits et montrer d'autres sujets. » A suivre.

Félins noir sur blanc (52'), première diffusion sur Ushuaïa TV ce mardi à 20h45, puis replay disponible pendant 60 jours sur ushuaïatv.fr. Rediffusion dimanche 16 mai, à 11h10.

Seau à champagne connecté

avec lampe et enceinte intégrées

Ajoutez une touche design et moderne à votre soirée

Festive et élégante, la lampe Kooduu Synergie est un must pour les fêtes entre amis, aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur. Indispensable pour vos soirées au bord de la piscine, elle fait à la fois office de lampe, de seau à champagne et d'enceinte : l'accessoire essentiel trois en un !

Munie d'une anse en cuir de qualité, vous l'emportez partout. Grâce à sa lampe Led, elle éclaire d'une lumière jaune et tamisée. Étanche et à la fois rafraîchisseur de bouteille, elle accueille des glaçons qui maintiennent au froid une bouteille de vin ou de champagne. Son haut-parleur de 12 watts diffuse de la musique en bluetooth par l'intermédiaire de votre smartphone, tablette ou ordinateur. A la fin de la soirée, vous pouvez retirer les glaçons pour mettre à la place un pot de fleurs.

CONNECTEZ-VOUS
OBJETS CONNECTÉS

BIEN-ÊTRE - MOBILITÉ URBAINE - SPORT-LOISIRS - AUDIO-SON - MAISON - FAMILLE - ACCESSOIRES

10, bd Pierre et Marie Curie - Bâtiment Optima 2 - 86360 Chasseneuil-du-Poitou

DÉCOUVREZ NOTRE SHOW-ROOM > Sur rendez-vous au 05 16 83 80 24 - www.connectetvous.fr



Des échecs au succès

Gildas Nivet. 36 ans. Co-gérant de Grenouilles Productions, la boîte qui n'en finit plus de grossir à Poitiers. Réalisateur jamais à court d'idées. Né dans le Libournais, ancien petit prodige des échecs. Père de trois enfants. Signe particulier : adore raconter des histoires.

Par Arnault Varanne



Si ça veut rigoler, il sera l'homme qui vaut 1 million en 2021. Pas mal pour un gars qui n'a jamais roulé dans une voiture neuve ! Les noms de ses clients noircissent le tableau blanc de la salle de réunion de Grenouilles Productions (audiovisuelles). « *Et encore, on n'a pas tout noté !* », glisse, malicieux, le co-dirigeant de la boîte aux neuf ans d'existence, quinze salariés et deux agences, à Poitiers et Bordeaux. Avec son vieux complice Tristan Guerlotté, rencontré sur les bancs de la fac d'arts du spectacle, Gildas Nivet a connu les années de plomb, à galérer pour sortir trois sous du tiroir-caisse. Le co-fondateur du « 23 » a aussi connu l'ostracisme des pouvoirs publics après la journée noire du 10 octobre 2009. « Son » collectif a été largement montré du doigt après les émeutes de Poitiers. Du premier étage de ses bâtiments, il possède désormais une vue imprenable sur la préfecture. Joli pied de nez. « *Vous savez, on a bac + 0 avec Tristan et pas de parents entrepreneurs. Alors, il a fallu s'accrocher. Au début, on était les mecs les plus heureux de la planète sans une thune.* » Son « *kiff ultime* » ? « *Raconter des histoires.* » Comme celle du

Charentais Tanguy Coureau, propulsé vedette d'un programme court baptisé Handisport Go et diffusé sur NoA. Grenouilles a déjà tourné 36 épisodes. Et le feeling avec le « *petit frère qu'il n'a jamais eu* » ravit Gildas Nivet. Jamais avant, le Saint-Emilionnais de naissance n'avait approché le monde du handicap d'aussi près.

« Mettre des branlées aux adultes »

Il rêve maintenant d'emmener Tanguy dans les coulisses des Jeux paralympiques de Tokyo. A dire vrai, ce fils de médecin hospitalier et de sociologue marche aux frissons, aux coups de cœur. Et à l'adrénaline aussi. Il a appris à jouer aux échecs à 5 ans, s'est très vite révélé être un « *petit prodige* », façon *Le jeu de la dame*. Six fois champion de Gironde, cinq fois champion d'Aquitaine, plus jeune arbitre fédéral. Le gamin étonne et impressionne. Il adore « *mettre des branlées aux adultes* ». Au point qu'en seconde, on lui propose d'arrêter ses études, d'apprendre le russe et de se consacrer à la discipline. « *J'ai refusé, ça ne me faisait pas rêver...* » D'autant plus étonnant que Gildas ne brille pas par ses résultats scolaires. « *Je*

n'ai pas le souvenir d'avoir eu la moyenne en seul trimestre au collège. » En revanche, le Kasparov en herbe s'ingénie à « *mettre en place les bonnes stratégies de contournement* ». Pas une heure de cours manquée, juste des notes catastrophiques et... trois terminales S. Dont la dernière, à Barbezieux, où « *on s'est aperçu que j'étais dyslexique* ».

« *On s'est toujours improvisé cadreur, monteur, réalisateur, chef d'entreprise ! Combien de fois notre comptable nous a dit « Vous allez couler ! »* »

Dans le système scolaire actuel, peu d'ados auraient réussi à sortir par le haut de la situation. Mais Gildas s'est accroché à la réflexion de la mère d'une amie : « *L'intelligence pour les uns n'est pas la même pour les autres.* » Il s'est aussi servi d'un concours d'écriture sur le racisme et l'antisémitisme comme d'un tremplin. « *J'ai*

terminé 11^e et seuls les dix premiers étaient récompensés. Mais la Région avait trouvé l'approche intéressante et mon ancien lycée a acheté une caméra pour que je puisse tourner une séquence. » La suite tient à des rencontres, avec Tristan évidemment, mais aussi avec une productrice d'Arte sur l'île de Groix. « *Une amie de ma tante qui lui a « vendu » un petit scénario de trois pages que j'avais écrit.* » Filmer oui, mais quoi ? Tout ce qui se raconte « *sans faire du journalisme* ». Jusqu'à ce voyage incroyable de « *dix mois au Pérou dont huit en forêt amazonienne* » pour découvrir les médecines traditionnelles. Ça a donné *El Gran Dragon*, projeté au festival Henri-Langlois, en décembre 2012. Près de neuf ans après, le réalisateur reste marqué par « *l'expérience d'une vie. Je suis arrivé en fils de toubib et j'en suis reparti vegan. On était parti pour faire un documentaire pour la France, mais quel intérêt au fond ? On a fait un film qui s'adresse aussi aux Amérindiens.* »

La paternité l'a apaisé

Là-bas comme ici, Gildas et Tristan ont « *improvisé* ». « *On s'est toujours improvisé cadreur, monteur, réalisateur, chef d'en-*

treprise ! Combien de fois notre comptable nous a dit « Vous allez couler ! » » Le futur pensionnaire de la Confrérie des vins de Pomerol force un peu le trait, mais au fond il dit vrai. On gravit souvent les marches avec du culot et de l'audace. A fortiori dans un « *environnement bienveillant* » comme Poitiers. Peu de studios peuvent se targuer d'avoir un parrain comme Jan Kounen, réalisateur, entre autres, de *Dobermann*.

Si, à 36 ans, le Libournais regarde dans le rétro avec la maturité d'un faiseur, il conserve une faconde fleurie et nourrie. Et se projette aussi. Normal quand on est père de famille nombreuse, deux filles de 5 et 3 ans, un garçon de 1 an. La paternité l'a apaisé, lui a fait « *du bien* ». Pour ses enfants, il rêve d'un monde plus respectueux de la nature. « *50% de la pollution mondiale est liée à l'élevage et au transport d'animaux. Vous vous rendez compte ?* » Le réalisateur et producteur prône un retour à la sobriété. Et d'ailleurs, Grenouilles Productions prépare avec d'autres un docu qui sera diffusé en novembre sur Arte : *Les Alliés du potager*. « *Un Microcosmos en mieux* », se marre-t-il entre deux parties d'échecs.



QUAND IL VOUS DEMANDERA
POURQUOI
VOUS AVEZ LAISSÉ
PRIVATISER L'ÉNERGIE
VOUS RÉPONDREZ QUOI ?

Les représentant.e.s des salarié.e.s d'EDF alertent sur le projet Hercule qui n'a rien d'un mythe. C'est un **réel projet de démantèlement** d'EDF, pensé conjointement par le gouvernement et la commission européenne.

L'énergie est un bien commun **vital** pour les citoyens et l'économie, **déterminant** pour la transition énergétique. Comme en 1946, l'État doit **reprendre la main** sur ce secteur pour le préserver. Hier pour **reconstruire le pays**, aujourd'hui pour **sauver le climat**.

Si Hercule voit le jour, le point de non-retour de la privatisation amorcée en 2004 sera franchi. **Votre facture d'électricité augmentera.** Notre souveraineté énergétique sera bafouée et l'énergie deviendra le talon d'Achille de la France.

Signez la pétition sur
www.energie-publique.fr

L'énergie est un bien commun

Je signe
la pétition



**#POUR ³ENERGIE
PUBLIQUE**

sur energie-publique.fr

